

Après Albert Londres, après le Dr Rousseau que reste-il à dire du Bague ?

Ses écrivains, reporters et feuilletonistes qui parodièrent tour à tour et sous des titres à sensation, le Bague et les Bagnards, n'ont pas fait autre chose que de la "Copie", dans toute l'acceptation du terme journalistique...

Ses "Hommes Punis" de Marius Larique

Et sa "Pègre des Tropiques" de Jean Vasserre n'ont appris aux lecteurs que ce qu'ils n'avaient aucun intérêt à connaître...

Trop de fantaisie dans ces éditions à fort tirage..., trop de romance et de mystère dans ces suites au prochain numéro...

Le Bague Guyanais... Qui donc osera en dire toute la lamentable vérité sans restriction ?

Non ce ne sera pas vous, reporters en quête d'actualités, non ce ne sera pas toi grand psychologue trop timide et esclave de ta réputation...

Qui importe après tout, le Bague et ses forçats... C'est une plaie sèche qu'on ne voit pas et dont on n'ose pas parler...

✓
Sans prétentions littéraires, sans visées
humanitaires, moi, forcé de la 1^{ère} Catego-
rie, le 51293^{ème} matriculé, j'ai voulu
essayer de noter tout ce que je verrais, enten-
drai, souffrirais ou verrai souffrir parmi
les

Voir n'est rien, Bien voir c'est tout.

J'ai vu, parceque je suis venu... Hélas
non pas comme les reporters et plumeurs
autorisés à venir voir... et à maquiller
la vérité... J'ai vu, et du voir de très
près étant myope...

= Sous la ^{casaque} matriculée, je purge 10 années de
travaux forcés pour un tas de choses
regrettables, pour avoir eu trop confiance
à "Dame Chance", qui maîtresse infidèle
cessa subitement d'être insoumise... =

Il est probable, que si je serais un
"Homme libre" parmi les hommes, mon crayon
et ma plume seraient moins prodigués de
vérité et l'objectif de ma rétine se mettrait
au diapason des Convenances, des restrictions
de langage, car j'aurais alors bien des

2/5
susceptibilité à menager... Aussi n'étant
pas, ou plutôt n'étant plus esclave des
convenances et de ses accessoires je
vais essayer comme dans les boîtes à 100%
des producteurs de l'écran, de dérouler
un film sans retouches sur ma
vie au Dague —

Je n'ai pas jusqu'à commenté les
Lois et leur application — Dura Lex...
C'est le travail des autres... Pourtant
quelques comparaisons qui aideront
à mettre au point des questions obscures
seront nécessairement l'appui des

4
Celle petite relation ne pourra contenir
tout le Bague, St Laurent, et les camps
St Jean et la Brousse, Cayenne et
Kourou Je suis aux "Iles du Salut",
je ne connais bien que ce que je vois
tous les jours ... C'est donc surtout
des Iles que je parlerais...

Camp Iles

Juillet 1932 -

..... Ça y est ! Acta est fabula ...
J'ai battu mon propre record ... Condamné
aux Travaux forcés, étant déjà au Bague^{1*}!
C'est comme qui dirait, mourir deux fois ...
Et pourtant je n'ai jamais si bien senti
la force du mot "vivre" -

Adieu à la Grande Terre, le Sabot à vapeur
a baptisé "Gyapoc" par son parrain Tanon and Co
va voguer vers le "St Helene" des Napoléons
du crime ... Sale Bateau, sale par la saleté
sale par son roulement perpétuel, rappelant le
déshanchement des femmes d'ici ...

Cayenne s'étale à l'horizon, et au large de
la capitale guyanaise, le Surveillant chargé
du "covoie" nous déchaîne - On nous sommes
embarqués avec les poignets cerclés d'acier ...

Quand je dis "nous" je ne parle que des
Forçats dirigés eux aussi sur le Penitencier

N.B.

1* — - Condamné en France à la peine de 4 ans et à la Relégation, je m'évadai à mon
arrivée à la Colonie - Après 16 mois de liberté à l'étranger, Guyanes Anglaises et Holan-
daises, Curacao, Antilles, Caraïbes etc... je dus étant démasqué, réintégrer
le Bague - Nouvelle évasion, aggravée du fait d'avoir fabriqué et remis des
faux billets de Banque ... C'est la raison de cette nouvelle condamnation
de 10 années de T.F. prononcée par la Cour de Cayenne le 17. Août 1932.

6
des Iles du Salut ... (Est-ce ~~admirable~~ ironique ce
nom des Iles?)

Je regarde mes compagnons, dignes modèles
d'un calot. — Celui-ci maigre, sale, le cuir
tanné, c'est un relégué devenu meurtrier...
Privé du Maroni et de la Brousse, évadé
qui rançonnait d'autres évadés... Il vient d'être
condamné à perpétuité, son défenseur M^{re} Dar-
nal du Barreau de Cayenne lui sauva la tête...

Deux autres gesticulent sur le gaillard
d'avant, et hurlent parmi les embruns...

Tous, on considère comme tels, ils sont
internés et vont séjourner à l'Asile d'Alié-
nés établi aux Iles du Salut, le seul
établissement de ce genre en Guyane Fse^{*1}...

Près de moi cet autre damné, roule
gravement une cigarette de "négots"... Qua-
t-il fait... Pourquoi l'envoie-t-on lui aussi
à l'exil du Salut? ... C'est un Allemand,
ex légionnaire, condamné la bas au Maroc.

*¹ - Dans toute la Guyane, il n'y a qu'aux Iles du Salut, que l'on a
établi un Asile d'Aliénés - A l'heure qu'il est, on doit
en construire un établissement pour les Aliénés à St-Laurent.

Un coup de fièvre chaude, cerveau brûlé il brûla celui de son sergent... Ouvrier consciencieux au pénitencier de Cayenne, il fut malgré tout soupçonné d'évasion... Internement...

Le surveillant, sirotte ^{le punch,} avec le capitaine, un cayennais du plus beau noir - Notre poussif vapeur roule et tangue sans avancer beaucoup... le long des coursives encombrées de marchandises hétéroclites, les "Doudous" aux madras vacillants, poussent des petits cris à chaque coup de vent qui vaporise les embruns...

La côte n'est plus qu'une mince ligne violacée au lointain, mais à babord, se profile la silhouette des Îles du Salut sous le ciel plombé de cet après midi...

Quelques tours d'hélice, puis notre caravelle pénètre dans la petite baie de l'Île Royale, la plus importante des trois Îles du Groupe.

Un triple appel de la sirène enrouée, l'ancre ^{de} ~~dont~~ ^{sa} chaîne râcle le pont vernissé... et nous stoppons...

Une grande balanière vient sous ~~l'impulsion~~ l'impulsion de ses 6 rameurs se coller ~~en~~ à

tribord, pour débarquer les nouveaux internés
et le personnel de l'^{eventuel} A.P. - et - -

Au milieu des passagers de toutes races
et de leurs vociférations et piailleries, nous
escaladons le bordage pour sauter lourde-
ment dans le canot qui danse contre
la coque ... - -

Barre à gauche ... - - Pousse ...

A quai ... enfin ... - - Reception ...

Un chef, st. principal fait l'appel
de notre groupe d'aspect lamentable ...

Mlle. - par Matriecules ... présents,
sont ... - « Mais, et ces "deux là" »

... Un regard aux papiers ... - « Ah oui,
des "Tapis" ... - C'est bon, un portec~~et~~
clefs ... - « Est ces deux là ... et
vous autres, au Centre ... - Pousse -

Quelle montée raide ... mais non
dépourvue de pittoresque ... Un souvenir
furtif, comparaison de la rampe Monaco
à Monte-Carlo ... C'est d'ailleurs ce que
pense tout haut un ex-Barbot de
la Côte d'Azur, qui lui aussi nous
accompagne au Centre ... Vraiment

la première impression n'est pas sans charmes...
 Il est vrai qu'après 2 mois de prévention
 aux écoles Cayennaises tout me semble beau...

Nous arrivons au sommet de la côte,
 et sous les regards curieux d'une bande
 d'enfants aux costumes clairs nous traversons
 sous le Plateau... où à travers les manguiers
 touffus je remarque une église, et des
 habitations d'assez belle apparence...

Que centre, self livraison de nos
 individus. Nouvel appel par Matricules,
 fouille minutieuse qui bouleverse toutes
 mes petits impedimentas... Bruit des
 grebles de ferraille, cadenas, barres et
 grouseaux de clef me crient aux
 oreilles pour me faire savoir que
 tout comme avant... je suis prisonnier.

Ma prison sera ce rocher, avec ceci
 d'accablant... ne pas savoir quand j'en
 partirai... et cela c'est le plus dur...

Mais... qui sait... sacrée coquine d'Espé-
 rance va! Sans toi que ferons nous, que
 serions nous...?

Je suis brutalement arraché à mes réflexions

19/
par l'ordre de pénétrer dans la case...

Le mot "Case", est bien celui qu'il faut pour nommer le local où l'on entasse les transportés... Case, caser... oui...

Certains surveillants disent la cage...

Dans le dérangement occasionné par notre arrivée, on sent les yeux des occupants se braquer curieusement sur nos personnes... nous sommes jugés, pesés, jaugés en quelques minutes... Seuls quelques indifférents continuent leurs songes interrompus ou le jeu qui les occupait...

Je cherche un coin, un petit coin, pour m'isoler... et la tête sur mon sac qui sent le ^{canotier} cambouis... j'essaie de me ressaisir dans une somnolence affectée, évitant ainsi les conversations et les prises-de contact... avec un monde que je ne connais pas encore...

À l'obscurité de mon coin aidant, la réaction de cette journée mouvementée me plongeant lentement dans un sommeil auquel je m'abandonne... je suis sur un îlot... la mer ~~sous~~ ^{m'}entoure

et ni apprend en se brisant sur les roches...
qu'il n'y a pas d'autre perspective que
l'attente... par de latitude
et de longitude... , evasion,
Jugy... requins... Sarabande du
souvenir... tout hier... l'île dérive...
c'est un Iceberg... ou la nef de mes espérances
vient se briser, Berlin, Paris, Pigalle...
jazz... je dors...

Je ne dormais plus depuis longtemps... les
joueurs se disputent... et déjà le ciel palit
à l'est... c'est le jour bientôt...
5 Heures... une cloche fêlée sonne le reveil
et dissipe les millions d'esprit qui profitant
de l'obscurité de la case, vinrent me tourmen-
ter...
Débout...! et comme au régiment, le
"Au jus l'ann'dans!" finit par arra-
cher de leurs hamacs les plus paresseux
ou les plus fatigués...
Les "joueurs" reglent leurs comptes...
et tous se preparent pour l'appel...
Répartition du travail... et chacun

12
J'en va vers sa tâche

Travaux forcés !! ? En fait je n'en ai
vu aucun de sérieux ...

Travaux forcés ? Non !

Maigneur forcée

Cafard forcé

Ex'il forcé ... oui .. Mais Travaux, Non!

Certes, il y a des chantiers forestiers (sur
le continent) des camps en Brousse pour l'a-
batage et le débit du Bois; Il y a des
routes que l'on commence et que l'on ne
finit pas ... Il existe des "Ateliers des

Travaux" mais chacun y travaille plutôt
pour soi ... Camelotte ... Debrouille sont
les deux facteurs "tolérés" (of course) qui
seuls maintiennent les forcats à "travailler"
car ici, c'est pour eux qu'ils travaillent.

Sans vouloir commenter davantage cette
question importante du "TRAVAIL", qui il suffise
de dire : Sur la totalité de l'élément pénal
en cours de peine, $\frac{2}{5}$ des forcats travaillent,
et sur ces $\frac{2}{5}$ la moitié, arrache l'herbe

1 * Un chapitre, réservé à la "Debrouille" donnera plus loin
toutes les explications nécessaires -

13 7/15

des routes, pour recommencer le lendemain,
car, l'herbe ici, ferait le bonheur d'un
trafakir pour l'exhibition, de la vege-
tation spontanée ...

Une historiette :

Un vieux journaliste, ex agent de propagande de la
Wilhelm Strasse, condamné à la Déportation, se vi-
supprimer son vin réglementaire, pour avoir plusieurs
jours durant, refusé ou négligé de faire son
pensum, c.a.d. sa tâche : arracher le lichen
qui poussait follement dans son Quartier

J. H. A. Renier, furieux à juste titre, reclama,
tempeta, invoqua sa situation de "Déporté" et
d'ennemi Politique ... Il se butta au Commandant
G... qui ne voulait pas céder. - "Faites
quelque chose, ne serait-ce que 10 cm², mais
je veux que vous fassiez votre "Tâche"

Notre homme, se le tint pour dit, et le
lendemain, il se presenta au Commandement
avec une boîte d'allumettes vide, et rempli
de brins d'herbe ... Depuis il retouche
sa ration de vin ... et porte ponctuellement
sa boîte d'herbe qu'il vide consciencieusement
au pied du Surveillant affecté au service
des Corvées ... (Authentique).

14
Ah, quelle blague les forcats cassant
des pierres... sur les routes sous le revolver
des Chiourmes. —

Pourtant, sans être compétent, je serais bien
que les transportés sentiraient moins leur
déchéance si on les emploierait à des
travaux moins inutiles et moins pueriles...

"Tout est à refaire", disait A. Londres en
parlant du Bagne et de ses institutions...

Tout est à "faire" aurait-il pu dire,
car rien n'est commencé, et le peu
qui l'est reste à l'abandon.

La Guyane entière, ressemble à un
chantier, où la grève serait perpétuelle.

Et la morale ? Et l'application des Lois ?

La Prison correctionnelle avec ses règlements
astreignant les détenus au Travail et au
silence, pourrait prendre le nom de
Prison de Travaux forcés — —

Chez les du Salut, on devient spécia-
liste de "l'arrachage" de l'herbe... et
c'est pourquoi, pour ce premier jour

8/1/55
ou me mit en main une raclette et une
houpp, pour m'initier a cette serieuse
occupation

Oussii, avec quelle satisfaction, j'ai
quitte mon chemin, pour une sieste
reparatrice ... ayant gagné mes "lentilles",
et ma ration de pain ..

Après midi ... balayage des feuilles de
manguieros ... ces derniers me semblent
beaucoup moins "pittoresques" qu'a
mon arrivée ... et je ne suis pas d'humeur
a chanter avec virgile ... sur les beautés
de la Nature ... Car celle-ci semble com-
plice de mon Destin ... l'herbe pousse
trop vite et les feuilles tombent trop
abondamment ...

Une nuit de rêves sans issues, et de cauche-
mars éreintants ...

Illustration -

2/15

Gravures & dessins sur le rif = Vedettes: Kleins
Baratou
de Nessel
Guyot
Philipponet
La fortune

La Réclusion (Ile St Joseph)
Ou Diable (caserne Dreyfuss et d'Ulmo)

Vues de Royale --- Le Quai, P. et C.
le camp. C.
le Blockhaus & cellules... P. et C.
la pierre de la Guillotine... P.
Croquis et photo* La visite médicale --- P. + C.
H^e Peloton "au cage" ---

- Mouillage -

Corvées ---

Tatouages - P. et Fac. Simil.

(1) P = Photo
(2) C = croquis

Royale le 9 Avril 1933

R/15

M^{re} Lagrange Francis, M^{re} 51293,
à Monsieur le Chef de Centre.

J'ai l'honneur de vous adresser la présente requête
sollicitant respectueusement de votre bienveillance
d'être affecté à l'Isolément.

Ce n'est pas, Monsieur le Principal, pour des raisons
invoquées habituellement, telles que discorde ou histoire
de mœurs, que je sollicite l'isolement - Mais pour
pouvoir travailler plus tranquillement et

de P.C. de Service - - - puis de nouveau la
Cafe - - la Case Partou - **croquis**

Au milieu des regards intéressés, indifférents ou
curieux des occupants du 4^e P^o nous nous
faisons une place - un coin - parmi nos meubles
et nos impediments qui sentent le Cambouis
ou le vapour ~~que nous avons~~

On pouvait - les fuy/Marsellais et Pôker
représent interrompus par notre arrivée reprenant
et je me isole dans une demi somnolence en

IV^{se} salhouette des Isles du Salut (oh croûte) - 4
Nous entrons dans la baie en miniature
et vigoureusement sougué par ses rameurs
arrive le Canot qui nous débarque
à quai -

Quelle réception -

M^{le} _____ present.

_____ present.

_____ de quoi? - - à ou

à l'Est * ces deux là - Les autres
la haut, au Centre -

Montée raide mais non dépourvue de
charme. - Très mais Royale - mais c'est
assez pittoresque - c'est - - comme la montée
la rampe de Mont-Carl - me dit X - -
un ancien barbot de la Côte d'Azur -
en effet tout ça me semble beau - Il
est vrai qu'après 2 mois de fièvre Cayennaise
Bref - au Centre ^{self} ~~un~~ livraison de nos indiennes
M^{le} par M^{le} B. fouille - Bient de
fermeture. Troussseau de clef brandie par

Le Royale, le 9 avril 1933

21/5

Le T^r: Cadranche Francis, 21^e 51293, à

Monsieur le Principal, Chef de Centre.

19

J'ai l'honneur de vous adresser la présente requête
espérant que vous l'accueillerez favorablement.
- Travaillant continuellement pour ces M.M. du Personnel

dans les mains, papiers, feuilles égarées par
la tourmente, oubliés dans les salons de lectures
des steamers, parcourus par les S.
desseins de

a mettre
Encore un fois que toi me permette cette parenthèse
mon enfance fut studieuse et heureuse - jusqu'à
pour où la harmonie du foyer fut brisée par
- puis ce fut la guerre. Les clairs patriotes
les rêves de l'enfance - sans lendemain
l'uniforme et l'insouciance - puis la paix avec

II ² ~~dehors et~~ Couleur locale tout y
est vrai ^{phantasme} parfaite qui en habitude
de la palette. mes tentes sont un peu vives
et colorées. Mais ce qui est bleu est bleu
pale ou vif. ce qui est triste l'est aussi
très ou peu. - - - (Qui me brout, retardera
la tenté à sa justesse - question d'empfindung
comme ^{disent} ~~disent~~ ceux de chez Hitler. - - - Pour
moi je sens et je vois - de plus près -
of. Corse -

assassin, meurtrier, voleurs (?) escrocs, faussaire)
~~contingents~~ - - -

toute la théorie des damnés de Dante, n'intervient
pas les ~~bons~~ honnêtes gens. est ceux qui ont la
chance de l'être encore - Les Dicks, Hitler.
von Papen, Munsöhl, Maurice Chevalier. -

sont certes et sans oublier la Yoyote sont
des sujets plus intéressants - - -
les quelques journaux qui de temps en temps ^{na tombent} ~~vieuvant~~

~~mais~~ sous le pseudo - je me suis a l'abri
des de Dame Tentative - et 12/15

et alors tant pis, comme un témoin ou
lutot comme les boites a 100% des producteurs
de l'écran - je déroulerai cette courte
bande pour ^{leur} ~~passer~~ le temps et pour
gagner quelques paquets de tabac qui
m'aideront a

Quelques portraits seront enchassés
J'ai enchassé quelques portraits de
celebrités, stars des cours d'Assise,
quelques esquisses d'anonymes pris
dans la masse ~~sur le repoussoir~~ ^{ou} ~~sur~~
acteurs inconnus qui ^{animeraient} ~~animeraient~~
cette ~~et sans~~ le repoussoir
de mes modèles n'est pas facile car
les accessoires des studios - acteurs figurants

mi myope et dans voir de près... je suis venu
et j'y suis, hélas, purgeant so amica
~~on avoir fabriqué un grand nombre de~~
pour un tas de choses regrettables - ou plutôt
on avoir trop prêté confiance à ma chance
mi maîtresse infidèle, cessa subitement
être insolente -

Ma passion - de ma déchéance - seuls
ne sont restés fidèles mes talents d'artiste
et l'espoir d'essayer de les rendre utiles
un jour - si le destin ne

Supposons

~~Je~~ 7. Je serais bien moi aussi que si je
rais un "homme libre" parmi les hommes, mon
ouïe et ma plume seraient moins prodigieuses
de vérité... et l'objectif de ma rétine se
traiterait au diapason des compensances
des restrictions de langage - conciliant, menaçant
susceptibilité - (à développer) ny

~~comptes~~ Le T.F. et en fait de travail

Je n'en ai vu aucun de sérieux. Pourtant

Certes il y a des chantiers forestiers et des camps
en Brousse pour l'abatage et le débit du bois -
Mais sans vouloir commenter davantage cette question
importante du Travail qu'il suffise de savoir que
sur la totalité de la ~~population~~ l'élément pénal en cours
de peine - $\frac{1}{5}$ travaille - et sur ce $\frac{1}{5}$ la
moitié à peine est employé dans le travail forestier.
L'autre moitié a des travaux d'entretien, routes,
quelques spécialités indispensables etc -

Quant au reste - ? Corvées, nettoyage (sic) -
et le grand travail, le travail d'arrachage
d'herbe - qui d'ailleurs repousse le lendemain.

Il y a matière à discuter la question.

D'abord le forcat sentrait moins la déchéance
dans l'activité intelligente de travaux moins pénibles
et plus rémunérateurs. Tout est à refaire devant
nous. Tout est à faire de nouveau. ou dire
car partout... rien n'est commencé - et le
peu qui l'est - reste à l'abandon - La
Guyane entière ressemble à un chantier ~~commencé~~
où la grève serait perpétuelle com*

1111111111
T
F

caric-
allé

une curiosité

Le forcat travaillant!

Et la morale? Pauvre législateur! Le
Ponon Corvée avec son règlement astreignant
détenu au travail pourrât s'appeler

T.F.
Camp Les du Salut ? voici ce que l'on y fait :
Arrachage d'herbe.
les corvées indispensables

Devel -

Suite du Journal -

Journal - La Cloche me ^{viens} dit tout haut
et mon esprit torturé par des rêves ^{sans cesse} ininterrompus
et des cauchemars sans épilogue.
Au jour ! une 1/2 de café (sucre) pour éclaircir
les idées - - - il est 5 h. - - - l'appel - - - et

la répartition de la Tache - - -

Un du habemus!

~~Masques
et portraits~~

~~Cliches Biographiques
Express.~~

~~Sezn.~~

~~Quelques
années~~

14/5

Des grands procès criminels. Les acteurs en vedette ou
presque tous passés par les flots - - - Mestorm.

et terminés en dernière n'ayant échappé au
tribunal qui pour finir aux régimes - - -

Le matin accompagné d'un camarade qui devait
me mener au mystère de la houe et du balai, descend
vers le chemin où l'herbe était trop visiblement
verte - - - nous croisons une autre matricule
qui gravissait le carrousel de la rampe.

~~Sezn.~~ - - - Salut brave ! salut - - - Ils échangeaient
quelques mots - - -
~~Faudrait que S. se fût parti,~~ Seznec me souffla
compagnon et d'un coup d'épaule il m'exprima

tout ce qu'il ne voulait pas dire par pare

X Ce nom me ramena à qqes années en arrière
à la terrasse d'un café de B. devant
mon verre - un quodam déployé - ou en
grosses lettres noires - l'affaire Bretonne manquant
la route de la page - Coupable ???
Auto - - - Et maintenant - - -

X Je vous S. - Au physique le même homme
même route - Les mêmes lèvres lisses et droites
sans couleurs dans l'arc d'un pli amer un
visage raviné de une variolite - a - marque ancienne
des yeux plissés - sans cil. rare et décoloré
nez court et en trauchant - - - Geste et allure
marqués par la senilité prochaine
foi forte - trauchant parole brulante

le mot innocence revient toujours sur un thème
de complainte Bretonne.

Innocent ? Coupable ? Lui seul le sait,
et son secret est bien le sien --- mars 1933

M. J. L. dans la Fête de Bafne - a consacré
quelques lignes sur S. - sur sa mentalité, sur
ses actions. - Qu'il ne soit permis de rebelle
retoucher sa "pochade" si peu ressemblante.
S. n'est pas du tout mal vu des pers. de sur
et de la droite. Il jouit des faveurs d'une place
favorable. - Quant à la ^{tentative} évocation tragi-con-
voquée par M. J. L., "pure fantaisie de conteur".
Sey ne a jamais tenté de s'évader - et d'ailleurs
M. J. L. fait de l'humour en parlant de
la querite M.C. - qui devait servir de caravelle

à ce pauvre Sey. - Quand je fis lire à notre
Breton, la passage où M. J. L. le met si com-
muni en cause, S. eut un rire silencieux,
un rire fermé qui me fit souper au rire de
Chouan de Galop Chopine. - Sey ne rit jamais
- Mais Chaque fois qu'il me voit - il a ce même
rire fermé - je comprends : il se penche toujours
à l'article qu'il se lui fit lire.

M. J. L. ne connaît pas le "Bafne" quand
il dit que ^{pour} les forcats, Sey est un innocent.
Coupables ou non, personne ne s'occupe de
la cause de son voisin. - Il serait d'ailleurs
sévère pour nous de le faire. - Nous vivons
côte à côte, nous dormons, nous souffrons sans
nous juger selon nos fautes ^{sans recherches} ~~not~~ crimes
la genèse

et comme la paternité la recherche de la culpabilité
n'est pas admise — j'en suis sûr compte — la
conscience entre vous, c. a. d.

À ce sujet la ~~7^e~~ Lanterne trompe encore sur
Suzanne Il est de ceux dont le masque se défie.
Mouchard ? ^{d'aucun affirmant} Ou ne sait — ~~Mais~~ Il n'est pas
fréquenté — Il vit (sic) il travaille —
qu'il espère-t-il ? Par monosyllabes — il s'exprime :
M'en sortirai — vrai ! Campagne de presse régionale —
condamné sans preuve — Mère morte — femme continue.
Et son souvenir de — ou plutôt
de chouan — ponctue l'entêtement ~~proverbiale~~
d'une race dont il est un splendide spécimen —

Hier — j'ai vu Legz arrêté devant la veranda
d'un Surot — ~~Bioton lui aussi~~ — S. avait ~~un~~
un visage que je ne lui connaissais pas :
ses minces lèvres étaient entrouvertes. Ses yeux
~~étaient~~ — son visage semblait concentré dans
hypnotisme — un phono nasillait un
air de Bimion — et la voix du Bando
Botrel — reprenait la complainte —

Pardoux, Bruyères, Landes, St Am d'Arvey

Pampolaise — c'était tout cela que Legz
voyait — et aussi les rubans d'une
coiffe bleu blanc, posée sur les cheveux
d'une vieille méman luttant opiniâtement pour
revon son - gas -

Mund. II 40

K / aim beaucoup de voir connaître apprendre - J'ai mis bon
O jours consacré le don de l'observation - Je fin de bon-
heure initié aux salles de rédaction j'ai vécu ~~avec~~
de ~~la~~ ma palette autant que de ma plume -

J'ai voulu mieux mieux bien vivre - Je n'ai
pas pu (mes juges ont dû vouloir) résister aux attraits
de la beauté, du lux, de la gde vie (!?) que ~~naus~~ je ~~encore~~
à tout ce que j'ai possédé ou cru posséder - Enfin
que l'on m'excuse cette apologue autobiographique ^{dura-}
je ne regrette rien - ^{les} ^{ses} ~~logiquement cela est~~

1471 -- Vaines sont ces larmes,
mes regrets et les vôtres --

Et bien Je n'ai jamais vécu aussi intensément
qu'au Bagne -- Quel champ d'étude merveilleux
au bas de l'échelle sociale, ^{sous mes yeux!} ~~l'on~~ ~~com~~ ~~g~~ ~~en~~
Occupaient les échelons ~~don~~ ~~ils~~ ~~furent~~ ~~arrachés~~
~~sont~~ ~~là~~ ~~à~~

De tous les Départ^{ts} de la France, de tous les
coins du monde, ils sont venus découvrir l'Amérique,
sous la casaque drapée -- Ils -- et moi
aussi -- ~~avec~~ ^{avec} tous les types de la France, les
étrangers plus rares se confondent et forment
ce que censeurs et philistins appellent la
fourbe de l'humanité, le rebut de la société.
Soit, s'ils le veulent ainsi -- Je ne
veux pas discuter -- Mais que beaucoup
gagneraient à mieux connaître le Bagne.
Je ne veux pas allonger le ~~texte~~ ^{texte}

^{May}
~~Ken~~ Ken Curren en amateur "je ne parle a Kenton

CHOSSES DU BAGNE

" LE JOURNAL D UN FORCAT "; par LAGRANGE, Francis N° Mle 51293

Après Albert LONDRES, après le Docteur ROUSSEAU; que reste-t-il à dire du BAGNE ?

Les écrivains reporters et feuilletonnistes, qui parodient tour à tour et sous des titres à sensation le Bagne et les bagnards, n'ont pas fait autre chose que de la "copie" dans toute l'acceptation du terme journalistique...

" Les Hommes Punis" de Marius Larrique " La Pégre des tropiques" de Jean LASSERRE, n'ont appris aux lecteurs que ce qu'ils n'avaient aucun intérêt à connaître...

Trop de fantaisie dans ces éditions à fort tirage... trop de romance et de mystère dans ces " suites au prochain numéro"...

Le Bagne guyanais.... Qui donc osera en dire toute la lamentable vérité sans restriction. ?

Non ce ne sera pas vous, reporters en quête d'actualités; non ce ne sera pas ~~xxxxx~~ toi grand psychologue trop timoré et esclave de ta réputation....

Qu'importe après tout, ce Bagne et ses forçats... C'est une plaie sèche qu'on ne voit; pas et dont on n'ose pas parler.

Sans prétention littéraire, sans visées humanitaires, MOI forcat de la Ière catégorie, le 51293 ième matricule, j'ai voulu essayer de noter tout ce que je verrais, entendrais, souffrirais ou verrais souffrir.

Voir; n'est rien. Bien, c'est tout.

J'ai vu parce que je suis venu....

Hélas, non pas comme les reporters et plumitifs autorisés à venir voir... et à maquiller la vérité. J'ai vu et de très près, étant myope...

Sous la casaque matriculée, je purge dix années de travaux forcés, pour un tas de choses regrettables, pour avoir eu trop confiance à Dame Chance, qui, maîtresse infidèle, cessa subitement d'être insolente...

Il est probable que si j'étais un homme libre, parmi les hommes, mon crayon et ma plume seraient moins prodigues de vérités et l'objectif de ma rétine se mettrait au diapason des convenances, des restrictions de langage; car, ~~xxxxx~~ J'aurais, alors, bien des susceptibilités à ménager.

Aussi, n'étant pas, ou plutôt, n'étant plus esclave des convenances et de leurs accessoires, je vais ~~xxxxxxxxxx~~ essayer, comme dans les boîtes 100 % des producteurs de l'écran, de dérouler un film, sans retouche, sur ma vie au Bagne?

... Je n'aurai pas jusqu'à commenter les lois et leurs applications.

DURA LEX

C'est le travail des autres.

Pourtant quelques comparaisons qui aideront à mettre au point des questions obscures seront nécessairement l'appui des

Cette petite relation ne pourra contenir tout le Bagne (Saint-

Laurent et les ...

Laurent et les Camps et la Brousse, Cayenne et Kourou)

Je suis aux Iles du, Salut. Je ne connais bien que c e que je vois tous les xjours.

C'est surtout des Iles que je parlerai.

Aux Iles Juillet 1932

...Cà y est ! Alea jacta est...

J'ai battu mon propre record:

Condamné aux Travaux forcés, étant déjà au Bagne!

C'est comme qui dirait ~~xxxxxxx~~ mourir deux fois.(I)

Et, pourtant, je n'ai jamais si bien senti la force du mot " VIVRE" .(2) 3

.... Adieu à la Grande Terre.

Le sabot à vapeur, baptisé "OYAPOC" par son parrain Tanon and C°, va voguer vers la Sainte-Hélène des Napoléons du Crime.Sale bateau; sale par sa saleté; sale par son roulement perpétuel rappelant le déhanchement des femmes d'ici.

Cayenne s'étale à l'horizon.

Au large de la Capitale guyanaise, le garde-chiourme chargé du "convoi" nous " déchaîne" .

Oui, nous avons embarqué avec les poignés ~~ss~~cerclés d'acier....

Quand je dis "nous", je ne parle que des forçats dirigés, eux aussi, sur le Pénitencier des Iles du Salut.

Est-ce assez ironique ce nom -là ?

Je regarde mes compaghons, dignes modèles d'un CALOT. Celui-ci: paigre, sale, le cuir tanné. C'est un "relégué" devenu meurtrier.Pirate ~~xxxxxxx~~ du Maroni et de la brousse; ~~il~~ évadé qui rançonnait d'autres évadés .Il vient d'être condamné à perpétuité.

Son défensuer Me DARNAL; du Barreau de Cayenne lui sauva la tête.

Deux autres gesticulant, sur le gaillard d'avant et hurlant parmi les embruns.

...Fous ! ou considérés comme tels; ils sont internés et vont séjourner à l'Asile d'Aliénés établi aux Iles du Salut--le seul établissement pénitentiaire de ce genre à la Guyane française.

Près de moi, un autre condamné roule gravement une cigarette de "mégots".Qu'a-t-il fait ? Pourquoi l'envoie-t-on lui aussi à l'exil du Salut ?

C'est un allemand, ex-légionnaire, condamné, la-bas, au Maroc... Un coup de fièvre chaude. Cerveau brûlé, il brûla celui de son sergent. Ouvrier consciencieux, au Pénitencier de Cayenne, il fut, malgré tout, soupçonné d'évasion... Internement.

Le Garde-Chiourme sirote le "punch" avec le Capitaine

été

(I) Impénitent, Lagrange a de nouveau condamné en 1935 à une peine de réclusion cellulaire pour falsification de billets de Banque de la Guyane française.

un Cayennais du plus beau noir... Notre poussif vapeur roule et tangué, sans avancer beaucoup. Le long des coursives encombrées de marchandises hétéroclites les "doudous" aux madras vacillants poussent des petits cris à chaque coup de vent qui vaporise les embruns.

La côte n'est plus qu'une mince ligne violacée au loin; mais à babord se profile la silhouette des Îles du Salut, sous le ciel plombé de cet après-midi.

Quelques coups d'hélice, puis notre cavarelle pénètre dans la petite baie de l'Île Royale, la plus importante des trois Îles du Groupe.

Un triple appel de la sirène enrôlée...
De sa chaîne l'ancre râcle le pont vermoulu et nous stoppons.

Une grande baleinière vient, sous l'impulsion de ses six rameurs se coller à tribord pour débarquer les nouveaux internés et le personnel éventuel de l'Administration pénitentiaire.

Au milieu des passagers de toutes races et de leurs vociférations et piailleries, nous escaladons le bordage, pour sauter lourdement dans le canot qui danse contre la coque.

Barre à gauche. Pousse...
Ausquai. Enfin... Réception.

Un Chef, Garde Principal, fait xx l'appel de notre groupe d'aspect lamentable. Matricule par matricule.
--- Présent...!

Mais, ces deux-là...? Un regard aux papiers. Ah, oui... des "tapés"... C'est un porte-clés. A l'Est

deux-là... (3) Et vous autres, au "Centre" Pousse...
Quelle montée raide, mais non dépourvue de pittoresque!

Un souvenir furtif. Comparaison de la rampe Monaco-Monte-Carlo. C'est d'ailleurs ce que pense tout haut un ex-barbot de la Côte d'Azur, qui, lui, aussi, nous accompagne au "Centre".

Vraiment la première impression, n'est pas sans charme.

Il est vrai qu'après deux ans de prévention aux ~~xxxxxxx~~ geôles disciplinaires, tout me semble beau.

(2) Condamné, en France, à la peine de quatre ans de travaux forcés et à la relégation, je m'évadai à mon arrivée à la Colonie. Après seize mois de liberté à l'étranger (Guyane hollandaise, Curaçao, Antilles, Caraïbes etc...) je dus étant "démasqué", réintégrer le Bagne. Nouvelle évasion, aggravée du fait d'avoir fabriqué et émis des faux billets de Banque... C'est la raison de cette nouvelle condamnation à dix années de travaux forcés, prononcée par la Cour de Cayenne le 17 Août 1932.

(3) L'Asile d'Aliénés.

Nous arrivons au sommet de la cote et sous les regards curieux d'une bande d'enfants aux costumes clairs nous traversons le "Plateau" où à travers les manguiers touffus, je remarque une église et des habitations d'assez belle apparence.

Au "Centre" self livraison de nos individus. Nouvel appel par ~~xxxx~~ matriculé. Fouille minutieuse qui bouleverse tous nos petits impédiments... Bruit désagréable de ferraille, cedenas, barres et ~~xxxxxxxx~~ trousseaux de clés me vient aux oreilles, pour me faire savoir que tout comme avant je suis prisonnier...

Ma prison sera ce rocher, avec ceci d'accablant: ne pas savoir quand j'en partirai.

Et cela c'est le plus dur.

Mais qui sait ?

3/22 + Au milieu des regards intéressés, indifférents ou curieux des occupants du 4e peloton nous nous faisons une place, un coin parmi nos musettes et nos impédiments qui sentent le cambouis du vapeur.

On jouait. Les jeux ~~Marseillaise~~ "Marseillaise" et "Poker" interrompus par notre arrivée reprennent et je m'isole dans une demi somnolence.

Nous sommes jugés, pesés, jaugés en quelques minutes... Seuls quelques indifférents continuent leurs songes interrompus ou le jeu qui les ~~occupait~~ occupait.

Je cherche un coin, un petit coin, pour m'isoler. Et la tête sur mon sac qui sent encore le cambouis, j'essaie de me ressaisir dans une somnolence affectée, évitant ainsi les conversations et les prises de contact avec un monde que je ne connais pas encore... L'obscurité de mon coin, aidant, la réaction de cette journée mouvementée me plongent lentement dans un sommeil auquel je m'abandonne.

... Je suis sur un îlot... la mer m'entoure et m'apprend à briser sur les roches qu'il n'y a pas d'autre perspective que l'attente, par 30 degrés de latitude et 30 degrés de longitude... Évasion... SUZY... requins... Sarabande du souvenir... Tout hier... l'île dérive... C'est un iceberg où la nef de nos espérances vient se briser... BERLIN... PARIS... Pigalle... Jazz... Je dors.

... Je ne dormais plus depuis longtemps.

Les joueurs se disputent et déjà le ciel pâlit à l'Est.

C'est le jour bientôt.

Cinq heures... Une cloche, folle; sonne le réveil et dissipe les millions d'esprits qui profitant de l'obscurité de la case viennent me tourmenter.

--- Debout... !

Et comme au Régiment le "Au jus" n'dans ! finit par arracher de leurs hamacs les plus paresseux ou les plus fatigués.

Les joueurs réglent leurs comptes. Tous les forçats se préparent pour l'appel.

Répartition du travail. Chacun va à sa tâche.

Travaux forcés ?

En fait , je n'en ai vu aucun de sérieux.
Travaux forcés ?

Non.

Maigreur forcée.. Cafard forcé...Exil forcé..? Oui.
Mais Travaux ? Non.

Certes il y a des chantiers forestiers(sur le continent)
des Camps en brousse , pour l'abatage et le débit des bois; il
y a des routes que l'on commence et que l'on ne finit pas...
Il existe des Ateliers des Travaux. Mais chacun y travaille plu-
tôt pour soi. Amelote... ~~xxxxxxx~~ débrouille.... sont les
deux facteurs tolérés (of course) ~~xxxx~~ qui seuls incitent les
forçats à travailler. Car ici, c'est pour eux qu'ils travaillent!

Sans vouloir commenter davantage cette question importante
du travail, qu'il suffise de dire que sur la totalité de l'élé-
ment pénal ; en cours de peine, deux cinquièmes de forçats tra-
vailent et que sur ces deux cinquièmes , la moitié arrachent
~~xxx~~ l'herbe des routes, la veille , pour recommencer le lendemain.
Car , l'herbe ici ferait le bonheur d'un fakir, pour
l'exhibition de la ~~xxxxxxx~~ ^{végétation} spontanée.

----- UNE HISTORIETTE (I) -----

Un vieux journaliste, ex-agent de propagande de la
Wilhelm Strass, condamné à la Déportation se vit supprimer son
vin réglementaire, pour avoir plusieurs jours durant, refusé
ou négligé de faire son pensum , c'est-à-dire sa tâche: arra-
cher le lichen qui poussait follement dans son quartier.

J.H.A. RENIE, furieux, à juste titre, réclama, tem-
pêta, invoqua sa situation de déporté...et détenu politique.!

Il se buttait au Commandant GERVAIS qui ne voulait
pas céder.

---- Faites quelquechose, ne searit-ce que dix centimètres car-
rés, mais je veux que vous fassiez votre tâche...!

Notre se le tint p ur dit. Et le lendemain, il se
présenta au Commandant avec une boîte d'allumettes rempli de
brins d'herbe.

Depuis il touche sa ration de vin... et il porte ponc-
tuellement sa boîte d'herbe, qu'il vide consciemment aux
pieds du Garde- chiourme affecté au service des ~~xxxxxxx~~ cor-
vées.

Authentique.

Ah.! quelle ~~xxxxx~~ blague ! les forçats cassent des pier-
res sur les routes, sous le revolver des gardes-chiourmes !
Pourtant sans être compétent, je sens bien que les transpor-
tés sentiraient moins leur déchéance si on les employait à
des travaux moins inutiles et moins puerils....

" Tout est à refaire" disait Albert LONDRES, en parlant
du Bagne, et ses institutions. "Tout est à ~~xxxxxxx~~ faire"
aurait-il pu dire, car rien n'a été commencé et le ~~xxxx~~ peu
qu'il ~~xxxx~~ reste est à l'abandon.

La Guyane entière ressemble à un chantier où la grève
serait perpétuelle.

Et la morale ? Et l'application des lois ?

La Prison correctionnelle avec ses Réglements astreignant
lesx détenus au Travail et au silence, pourrait prendre le

Aux Iles du Salut, on devient spécialiste de l'arrachage de l'herbe et c'est pourquoi pour ce premier jour, on me met en main une raclette et une houe pour m'initier à cette sérieuse occupation...

Aussi, avec quelle satisfaction j'ai quitté mon chemin, pour une sieste réparatrice ayant gagné mes lentilles et ma ration de pain...

Après-midi.

me

Balayage de feuilles de manguier. Ces arbres ~~me~~ semblent beaucoup moins pittoresques qu'à mon arrivée. Et je ne suis pas d'humeur à chanter avec Virgile les beautés de la Nature...

Car, celle-ci semble complice de mon destin.

L'herbe repousse trop vite et les feuilles tombent trop abondamment.

Deuxième nuit de rêves, sans issue et de cauchemars éreintants.

Ici se termine le Journal ~~ébauché~~ ébauché du forçat LAGRANGE, ~~xxx~~ saisi de ses papiers ne lui ayant pas permis de poursuivre.

Cependant ~~xxx~~ je continuerai par des Notes glanées dans ses manuscrits.

" Je suis myope et désire voir de près... Je suis venu et j'y suis hélas, purgeant 10 années pour un tas de choses regrettables... ~~xxxx~~ ou plutôt pour avoir trop ~~xxx~~ prêté confiance à ma chance qui maîtresse infidèle cessa subitement d'être insolente.

Mais passons. De ma déchéance, seuls me sont restés fidèles mes talents d'artiste et l'espoir d'essayer de les mieux utiliser un jour si le Destin ne...."

SUPPOSONS

" Je sens bien moi aussi que si je serais (?) un "homme libre" parmi les hommes, mon crayon et ma plume seraient moins prodigues de vérité.... et l'objectif de ma rétine se mettrait au diapason des CONVENANCES et des restrictions de langage conciliant, ménageant les susceptibilités. (à développer).

Sous le pseudo, je me sens à l'abri des de dame Tentiaire et alors tant pis. Comme un témoin ou plutôt comme les bêtes à 100 % des "producers" de l'écran je déroule cette courte bande pour tuer le temps et pour gagner quelques paquets de tabac qui m'aideront à.....

J'ai enchassé quelques portraits de célébrités Stars des Cours d'Assises, quelques esquisses d'anonymes pris dans la masse ou acteurs inconscients qui animeront cette.....

Le repoussoir de mes modèles n'est pas factice comme les accessoires des studios, acteurs, figurants....."

On me reprochera de ne parler que des célébrités de ce ma-
crocosme

Certes un fagot est un fagot et mes modèles ne devraient pas différencier, ayant tous passé sur la balance de Dame Thémis...

Mais je ne prête attention qu'aux êtres et aux choses intéressantes... Aussi, parmi les matricules, ai-je trié les matricules les plus marquants.

Quant aux autres, ils sont des accidentels, des falots ou des anciens élèves du monde de la Pègre ayant passé par le Patronage, la Correction, le Bataillon et la Centrale.

Ils ne sont guère moins intéressants, mais je les laisse en pâture aux criminologistes, pour faire leurs statistiques."

" Justement je viens d'avoir une discussion avec ^{l'homme} le moins qualifié au titre de forçat: GUYOT .

Un autre millionnaire celui-là...

Comment a-t-il fait pour gagner ces millions qui durent lui faire perdre le peu de "jugeote" qu'il possédait ?

Comment-a-t-il pu, après quarante ans d'un train-train de vie uniforme et sans couleur, aller ~~parier~~ affronter les douze paires d'yeux du Jury provincial qui l'expédia, lui aussi, vers la terre promise des conquistadors d'antan et des outlaws d'aujourd'hui ..? "

P.C.C.
A.B. MARBAUD

Suite des Notes

Meurtriers, voleurs (?) escrocs, faussaires ? toute la théorie des damnés de Dante n'intéresse pas les honnêtes gens et ceux qui ont la chance de l'être encore... Les Dettes, HITLER, von PAPEN, MUSSOLINI, Maurice CHEVALIER, sont certes et sans oublier la "Yoyote" seraient des sujets plus intéressants. Les quelques journaux qui de temps en temps metombent dans les mains, pauvres feuilles égarées dans la tourmente, oubliées dans les salons de lecture des steamers, parcourus par les Surveillants désœuvrés...

Encore une fois que l'on me permette cette parenthèse: mon enfance fut ~~happée~~ studieuse et heureuse, jusqu'au jour où l'harmonie du foyer fut brisée par.....puis ce fut la Guerre, les élans patriotiques, l'ivresse de la grande aventure, sans lendemain...l'uniforme et l'insouciance puis la Paix, avec....

Lapange

Lettre à J. Lamine

de Paul Pav. - Lir^e

autographe à
can^{ard}

Aux bons soins de la Rédaction du Journal
"Paris Soir" pour M. Jean Lattès.
Reporter à "Paris Soir",

Les du Salut. Guyane le 1. 4. 33

Un Souhait Documentaire sur les Evades du
Boquet, écrivez vous, ~~et c'est le titre~~
c'est le sous titre de votre Sensationnel reportage
en série sous l'allechant Moto:

La Peque des Froquies !

N'est-ce pas ?

Incidentement votre Journal me vint en main...
...Après avoir évoqué des noms dont les causes
passionnèrent l'opinion des philistins de province
et les badauds de Paris, après avoir parlé
des Bope, Bezuck, du de Retzac etc... ~~après~~ et
vous arriviez le 3. 2. 33 avec cette ce bout
de film où vous me mettez en vedette...

Merci M. - merci cher confrère j'aurais pu
dire si la houp n'avait remplacé la plume
que comme vous je trempais dans le
fleuve de la blague ou dans le venin poison
de la calomnie à tout la ligne... au
bon temps ^{du 19^{quor}} ~~de~~ Anquetil notre maître, et
aux beaux jours de Klotz, Bloch, R. Perret
et de la Gazette de 20 sous...

Merci d'is-se encore... Mais, écoute
moi plume, et sache que tu n'as pas
fait mieux que les Londres, Larique et
consorts qui n'ont retenu de la terre
d'exil que le tafia de Marie Jalante
à l'ombre des cocotiers des résidences de fonctionnaires
les minois à la J. Becker des

donc, et les histoires obéissent d'inverti...
oui comme eux tu n'as du que
voir ce que tout le monde connaît... et alors
faisant appel à ton imagination chauffée
par les 40° de notre phare tu as gagné
ton festin quotidien en créant couillant
les larmes de ton ignorance ou de ta cécité.

Venart va ! un voyage dans des Caraïbes
aux Antilles ^{et des Antilles} jusqu'au Paradis de Saluot.
et une bonne cabine... des cocktails à toute
heure... des Biquinées et Biquineuses...
et enfin le film ~~avec~~, le vrai sans
coupures et sous titre, ~~film~~ Talbys
comme personne n'en a fait... 100% ou
les ~~R. L.~~ R. Lacombe, Griffith, Pommer
et... n'ont rien mis en scène... Tout
y est... et tous y sont... Les Vedettes
des Stars du Passé, de l'Aventure,
du charcutage... de la haute et basse
peque... des acrobates, des cerceaux
brulés... Decors ? Oh "Beautiful!"
des vrais palmiers, des vrais forêts, des
vrai l'or, de la fièvre, de la souffrance
... de la mort... et le tout sans
chiqué... Et bien tout ça
les vrais Gardiens... des vrais coutins
de Spada et

Qui ont le pistache si facile — Tiens
hier encore une 6.3/4 m'a sufflé "far. submer. un.
aux ~~oeils~~... son bijet

Bref je te répète moi Lag. 51293
que tu charries ou alors, excuse-moi noblesse
oblige... Vous mentez... et publiquement
~~c'est le plus fort~~ a 3.500 par mois sans compter
les déplacements...

M. de Rencae n'est pas fatigué et ne
le sera jamais... et moi la fi. ^{dément} vous ferez
remarquer que vous n'êtes pas a l'audience
du 17 août a la Cour Crim^{le} de Cayenne
où je fus jugé comme faux mormonneur.

La salle d'audience qui me vit comparaître
était présidée par 1 pr^t. 2 assesseurs blancs
et 4 jurés indigènes... Un seul avait
un nom mythologique... Cupidon, citoyen de
Cayenne, établi menuisier en cette ville et juré
occasionnel... Où avez vous trouvés ces noms
Terres et de Caton? Sont-ce vos souvenirs
~~de la 3^e classe~~ de des bancs du Collège qui
vous les ont suggérés?
Aucun Claron n'a sonné l'heure de l'audience.
un simple "presentz Armes, a l'annonce de la
cour... Vous
A nous deux maintenant. Je n'ai da...

fabriquer de fr billets a la Résistance ... et
vous avez raison d'invoquer les lecteurs coupables
à ne pas vouloir chercher à approfondir les
mystères de Cayenne qui ne sont que comme
ceux de New York de la pure imagination.

Autre chose ... ~~vous dites encore~~ : vous me
fautes dire : que au moment de l'inflation
j'aurais fabriqué des marks alors ...
relisez vos papiers cher maître ... et
si vous me prêtez un peu d'intelligence
de jugeote si pas d'intelligence commune
aurai-je fabriqué des bank notes alors
qu'ils ne valaient plus même pour se servir
de papier à garnir les rouleaux des W.C.
et que d'ailleurs - D'autre part le Reich
se chargeait d'en faire fabriquer d'authentiques
par Vindischgraetz et d'autres princes
per Dei gratiam -

M^{re} Modeste ... vous l'êtes cher M^r
Quant vous dites que votre documentation
est saisissante ... c'est votre lecture

qui est saisissante —

* vous écrivez : Il s'était évadé il y a 4 mois avec
ses billets - Il était passé en fr Hollande - Il revenait
chaque semaine à St L^t du maroni. — Racontez en détail
comment vous vous êtes évadé - — J'ai donné 50 f
à un prêtre Bosc pour qu'il me fasse passer
le fleuve --- La nuit ? - Non M^r le P^t c'était
à 3 H. - et d'après m^r ... j'avais fini ma

Meshe — Il a été dénoncé par un chinois
ce que Lag. avait venait faire à St L^t du Maroni avec
sa provision de billets tandis qu'il était en sécurité sur
l'autre rive cela non plus on ne le saura jamais...

— non — comme dans la chanson n'est ce
pas? — Voyons, avez vous reçu vous aussi
le coup de bambou — ou bien n'achete t-on votre
journal que pour se ^{aprouver} ~~reclamer~~ et ^{les photos} ~~sa~~ ^{reclamer}
des films ^{germanos} ~~Americains~~ — — ? ^{suggestives}

Comment voulez vous que moi Laf. # (qui
vous le dit vous même) je vienne à St Laurent
toutes les semaines avec ma provision de billets
alors que ma sécurité était sur l'autre
rive? — On voit bien que vous ^{n'avez vu} ~~ne connais~~
la fuyant que du pont du St Raphael!..
Et puis votre histoire du Chinois est ridicule
et puérile — vous ne savez même pas mentir,
vous pardon — blaguer — car moi non plus
je ne blague pas quand j'étais ~~et~~ aux informations
d'un autre quotidien que le votre — je bluffais..
— eh bien vous ne savez même pas vous —

Allez donc prendre de la farine chez M. Roosevelt
et profiter de la baisse du Dollar —

Allez — M. J. Lasserre — et tachez de
ne pas revenir les mains vides.

Vous avez confondu Intelligence Office avec
Intelligence avec l'ennemi. — Je n'ai jamais fait

(banqueroute - - - fausse route vous
vous dire - - ca oui je vous le concède
Vleur ? oui, mais avec patente de Justice -
alors que beaucoup ^{n'en} ont pas. Oh les "veinards",
ils ont même - - le profit - - avez vous
déjà parlé d'eux - - ou bien - - avec vous,
vous aussi - - - - - je m'entends -

Merci - - - (de toute la bande c'est le seul qui
sont clairs) - - - alors oui la bande - - - c'est
ce sont les juges, ^{accusés} jurés - - Gendarmes, Krallen
etc. - - - Attention vous insultez l'œ" fuller
qui tremble sur son socle - - -

Oui M. - - C'est dur d'attendre - - - surtout ici -
et c'est parce que je n'ai pas su attendre, parce que
toi - - l'attente fait mourir - - que j'ai voulu
vivre - - - si un jour vous devez attendre
- - je suis certain que comme moi vous ~~et~~ préférerez
ne pas le faire - - - et ou alors vous irez attendre
autre part - - loin de là, là où ceux qui
ont encore quelque chose dans de pas pourri dans
le cœur - - ne savent attendre - -

Maint.⁺ veuillez même vous renseigner sur
mon identité et ma curriculum vitae - - -

Oui je cause Français, et suis ~~de~~ licenciée
et Do^{ct} en Lettres - Philo et Philologie - - ~~et~~ Orkese
fils et pt fils d'artiste - - je j'ai vécu de mon
talent par la plume, ~~et~~ le chœur

Mais je n'ai jamais beneficié de bourses universitaires 19/52

Etou, Upsala, et Boon furent mes Alma
mater... et je ne ~~tais et la~~ aucune bourse ^{française} ~~est~~
~~uniquement~~ ne donne le bénéfice des inscriptions à
l'étranger... - - - - - A ce sujet je ne dois
rien à la Mère Patrie, la République laïque
que vous faites si comiquement évoquer
par mon tenebreux accusateur -

Ma dette à la mère Patrie... voulez
vous en voir connaître mon bilan laché
et passé?

1914. Anglais de naissance... j'opte pour la France et
entre volontaire et bachelier au service du 2^e
Bureau - Intel. office. (mission, Britain attachée
à l'armée française -) -

3 citations - Croix de Guerre, ^{Bre} Anglais, Belge
Médaille Militaire -

1917 - Brevet Pilote - 1^{re} groupe d'Aviation

1914 Mort de mon Père - à l'ennemi

- de ma Mère région envahie - - -

1918 + - - - est-ce

Et puis en voilà assez? le film
le faussaire, le failli - le - - peut-être ^{pas tout} cela
comme vous dites... ne vous reproche que
de l'avoir mis en vedette, près des stars
du crime... ~~Pourquoi venir remuer~~

~~les et~~ Peque des Tropiques
écrivez vous? Mais sans vous

soulte la signification du mot Pégre?
Je ne crois pas - M. de Ressac, Bouprat,
Sequeck ... etc - et - ne sont pas
de la Pégre - ... moi non plus - ... a
moins que vous ne nous classiez dans la
haute Pégre - ... en tout bien tout honneur -
~~et plus~~ vous gagnerez & bien plus
a mettre en Page la Pégre de la
Capitale ou vous pondrez vos elucubra-
tions qui comme des incubes mort-nés
ne peuvent même pas servir a faire
comme les beaux ^{nés} beaux avant l'arrivée
des sacs a main - pour - - - Vous
accouchez d'autres fœtus - ou alors
vendez le celui-ci au Musée français.

Le Beagle a été avant vous
plagié par les Londres et les Larigue -
qui sous prétexte d'humanité ~~sont venus~~
ont utilisé leurs vacances a ~~la fois~~
poudre des inepties et des obscenités
a fort tirap et a couvertures rocamboliques
- Basnos, Dante n'avait rien vu, les hommes
punis - et votre Pégre des tropiques sont
tout juste bons pour les concierges et pour

le colportage --- Vous avez une plume et
~~des~~ ^{un} ~~serviez~~ ^{serviez} vous en V Bon bien! --- Vous avez
~~des~~ ^{un} ~~Kodaks~~ --- et ne jouez pas à
Qui perd gagne avec vos suites au
prochain Numéro --- écrivez sur place
et --- comme l'a dit le crucifié ---

Ouvrez des Yeux pour voir et
des Oreilles pour entendre ---

Dame Thémis punit assez sans qu'encore vous
venez risquer le malheur et charrier
les morts --- Ce n'est pas seulement à
Nous que vous faites du mal --- mais surtout
à ceux et celles qui --- furieusement viennent
relancer les pauvres lettres ~~du pau~~ du pays
de l'épidémie et de la fièvre --- qui tuent plus
sûrement que les remords --- ceux qui attendent
et n'ont pas la force de ne pas attendre

Je ne veux pas faire ici l'apologie du
Crime et des Malfaiteurs --- laissez les
expier --- et ne soyez pas plus royaliste
que le roi --- ~~car qui jette la 1^{re} pierre~~
--- et que le juste nous jette la 1^{re} pierre

Allez M... parlez nous des canailles
de la haute finance, des flibustiers de
la politique véreuse, des Mandarins
du Pécuniaire, des ex vaivabonds métamorphosés
en César-macaroni, des peintres en
bâtiments dictateurs.

Parlez des dettes, de grands raids, du
prof. Picaro et de sa double bille, ~~et~~ écrivez
sur tout et sur rien, sur tout ce qui
n'est pas nous... et sur rien de ce qui
nous concerne... ~~et laissez~~ laissez nous
toucher... ~~avec votre~~... ~~vous nous~~
nous ne vivons pas plus bas...

Il y a 6000 que Bouddha a enseigné aux hommes
que la haine ne s'éteint pas par la haine...
Souvent une bonne parole ferait plus que toutes
vos représailles et vos mises à l'index... et
gardez vous de stigmatiser l'humanité en
nommant voleurs, assassins, prostitués, déshonorés
failli, car ce sont vos frères que souvent l'insatiable
cupidité des riches pousse au mal.
Oubliez vous que les hommes ne sont pas = devant
la Loi? Ils ont l'air de bêtes, ils ne le sont pas!
L'homme riche, même en supposant l'intégrité
de magistrats, par ce seul fait qu'il peut
remunerer largement - avocats, avoués, témoins
par ce seul fait qu'il intimide par sa puissance

24
tous ceux qui pourraient déposer contre lui et c'est
pas égal du pauvre devant la Loi - - - - -

On expédie 30 et 40 affaires en 60 minutes
on distribue au pt bonheur 30 ans de prison
à l'heure - - - - - mais le mais on se montre
prevenant à l'égard de certains prévenus - - - - -

J'ai vu trainer au banc des prévenus des vieillards ^{infirmes} incapables
de travailler qui avaient pris 99 ans morceaux de bois...
J'ai vu défiler lugubre troupeau, l'armée des misérables
de loqueteux des crévés misère... et jamais pour ces
malheureux je n'ai entendu de vœux d'indulgence
de pitié ou de pardon... - - - - -

Enfin, vous modérez votre inspiration... ne la
laissez plus vagabonder au royaume de la fantaisie
ergo = mensonge... même bien rétribué... votre
père des Tropiques ne peut intéresser que
3 catégories d'humains =

Ces adolescents amoureux d'aventures... - - - - -

Ces indiens sur le chemin du mal... - - - - -

et enfin les pipelets qui ne lisent plus que
malheureusement... ne veulent plus lire que Detektiv
Police Magazine et autres feuilletons malhonnêtes et
éducative excitant au Crime - - - - -

Encore une fois fuyez vous la pair

le colportage --- Vous avez une plume et
^{des} ~~des~~ ^{un} ~~un~~ ^{Kovak} ~~Kovak~~ servez vous en V Bon bien!... ~~Vous avez~~
~~des Kovaks~~... et ne jouez pas à
Qui perd gagne avec vos suites au
prochain Numéro... écrivez sur place
et... comme l'a dit le crucifié ---

Ayez des Yeux pour voir et
des Oreilles pour entendre ---

Dame Thémis punit assez sans qu'encore Vous
venez insulter le malheur et charrier
les morts... Ce n'est pas seulement à
Nous que vous faites du mal... mais surtout
à ceux et celles qui... furieusement viennent
retirer les pauvres lettres ~~du~~ ~~par~~ du pays
de l'exil et de la fièvre... qui tuent plus
sûrement que les remords... ceux qui attendent
et n'ont pas la force de ne pas attendre

Je ne veux pas faire ici l'apologie du
Crime et des Malfaiteurs... laissez les
expier... et ne soyez pas plus royaliste
que le roi... ~~car qui jette la 1^{re} pierre...~~
- et que le juste nous jette la 1^{re} pierre.

CHOSSES DU BAGNE

Une lettre du forçat LAGRANGE Francis N° Mle 51293
à J. LASSERRE du Journal "PARIS-SOIR" (I)

"Aux bons soins de la Rédaction du Journal "PARIS-SOIR"
pour Mr Jean LASSERRE, Reporter à "PARIS-SOIR"

Iles du Salut - Guyane Française

I . 5 . 3 3.

"... Un saisissant documentaire sur les évadés du Bagne".

C'est le titre de votre sensationnel reportage en série sous l'alléchant moto: "LA PEGRE DES TROPIQUES"

N'est-ce pas...? en mains....

In cidemment votre journal me vint ~~xxxxxxx~~

Après avoir évoqué des noms dont les causes passionnèrent l'opinion des philistins de province et les badauds de PARIS; après avoir parlé des BOPE, SEZNEC, de REYSSAC, etc... vous arrivez le 3 Février 1933 avec ce bout de film où vous me mettez en vedette...

Merci, Monsieur.

Merci, cher confrère, pourrais-je dire si la houe n'avait remplacée la plume que comme vous je brempais dans le fleuve de la blague et dans le pibson de la calomnie à 10 franc la ligne??? Au bon temps du Signor ANQUETIL, notre Maître, aux beaux jours de KLOTZ, BLOCH, R. PERRET et de la Gazette à 20 sous....

Merci, dis-je encore....

Mais écoute-moi, plumitif et sache que tu n'as pas fait mieux que les LONDRES, LARRIQUE et consorts qui n'ont retenu de la terre d'exil que le tafia de Marie-Galante à l'ombre des cocotiers des résidences de fonctionnaires et les minois de la J. BAKER des "DOUDOUS" et les histoires obscènes d'invertis.

Oui, comme eux tu n'as su que voir ce que tout le monde connaît... et alors faisant appel à ton ~~imagination~~ imagination chauffée par les 40 ° de notre Phare tu as gagné ton beefsteak quotidien en comblant les lacunes de ton ignorance ou de ta cécité.

Veinard, va.! Un voyage des Caraïbes aux Antilles et des Antilles au Paradis de GAIMOT est une bonne aubaine... des cocktails à toute heure... biguines et biguineuses... et enfin le film, le vrai sans coupures et sans titres "talkys" comme personne n'en a fait... 100% ou les R. LAEMLE, GRIFFITH,

(I) Il est vraisemblable que cette lettre demeura dans les papiers de LAGRANGE où elle fut trouvée. brouillonnée en 1934.

(I) 12 Août 1933.

PORNMER; etc...n'ont rien mis en scène. Tout y est...et tous y sont...!...les vedettes, les stars du Passionnel et de l'Aventure, du charcutage... et de la haute et Basse Pègre, des acrobates et des cerveaux brûlés.

Décors ? Oh! "beautiful"... Des vrais palmiers, des vraies forêts... de l'or, de la fièvre, de la souffrance... de la Mort... et le tout sans chiqué; des vrais gardiens... des vrais cousins de SPADA et qui ont le "pistolache" si facile... Tiens hier, encore, un 6.35 m'a susurré aux oreilles son "bzit"!

Bref, je te répète, moi, LAGRANGE N° Mle 51293, que tu "charries" ou alors, excuse-moi, (noblesse oblige)...Vous MENTEZ ! et publiquement à 3.500 francs par mois sans compter les déplacements.

Mr de REYSSAC n'est pas tatoué et ne le sera jamais... et, moi, LAGRANGE, démentis que vous étiez à l'audience du 17 Août de la Cour Criminelle de Cayenne où je fus jugé comme "faux-~~monnayeur~~ monnayeur !(I)

La salle d'audience qui me vit comparaître était présidée par un Président, deux assesseurs blancs et 4 jurés indigènes... Un seul avait un nom mythologique : CUPIDON, citoyen de Cayenne, établi menuisier en cette ville et juré occasionnel. vous

Où ~~vous~~, ~~vous~~ avez trouvé ces noms de XERCES et de CATON ?

Sont-ce vos souvenirs de des bancs du Collège qui vous les ont suggérés.?

Aucun clairon n'a sonné l'heure de l'audience : un simple "Présentez Armes" ! à l'annonce de la Cour...

Anous deux, maintenant !

Je n'ai jamais fabriqué de faux billets à la Relégation et vous avez raison d'inviter leslecteurs complaisants à ne pas chercher à approfondir les mystères de Cayenne qui ne sont que comme ceux de NEW-YORK, de la pure imagination...

Autre chose: vous me faites dire qu'au moment de l'inflation j'aurais fabriqué des marks allemands. Relisez vos papiers, cher Maître...et si vous me prêtez un peu de jugeotte, pas d'intelligence, comment aurais-je fabriqué des "banknotzes", alors qu'ils ~~étaient~~ n'étaient même plus bons à garnir les rouleaux des W.C..?

D'autre part, le REICH se chargeait d'en faire fabriquer d'authentiques par VINDISCHGRAETZ et d'autres princes per"Dei Gratio".

Modeste... vous l'êtes cher Monsieur quand vous dites que votre documentation ~~est~~ saisissante: c'est votre bêtise, qui est ~~saisissante~~ saisissante....

Vous écrivez : " Il s'est évadé il y a 4 mois avec ses billets. Il avait ~~donc~~ passé en Guyane hollandaise. Il revenait chaque semaine à Saint Laurent du Maroni.

-----Racontez, en détail, comment vous vous êtes évadé...?

--- J'ai donné 50 francs à un piroguier bosch, pour qu'il me fasse passer le fleuve...

---- La nuit...?

(I) 17 Août 1932.

---Non, Monsieur le Président; c'était à 3 heures de l'après-midi... J'avais fini ma sieste."
 " Il a été déniché par un chinois".
 " Ce que LAGRANGE évadé venait de faire à Saint Laurent du Maroni avec sa provision de billets, tandis qu'il était en sécurité sur l'autre rive, cela non plus on ne le saura jamais..."

NON...! comme dans la chanson, n'est-ce pas ?

Voyons, avez-vous reçu vous aussi le coup de bambou,...ou bien n'achète-t-on votre journal que pour ses annonces, les photos et sa réclame suggestive des films Germano-Américains..?

Comment voulez-vous que moi, LAGRANGE, que-vous le dites vous-mêmes - je vienne à Saint Laurent toutes les semaines avec ma provision de billets, alors que ma sécurité était sur l'autre rive..?

On voit bien que vous n'avez vu la Guyane que du pont du "Saint-Raphael"....Et puis votre histoire du chinois est ridicule et puérile.... vous ne savez même pas mentir... pardon, blaguer... Car moi non plus, je ne blaguais pas quand j'étais aux informations d'un autre quotidien que le vôtre... Je bluffais..! (I) Eh bien, vous ne savez même pas,

vous!
 Allez donc prendre de la graine chez Mr ROOSEVELT et profitez de la baisse du dollar.

Allez, Mr KASSERRE... et tachez de ne pas revenir les mains vides..!

Vous avez confondu "INTELLIGENCE OFFICE" avec "Intelligences avec l'ennemi". Je n'ai jamais fait banqueroute... Fausse route, voulez-vous dire...? Cà, oui.... Je vous le concède.

Voleur...? Oui, mais ~~xxx~~ avec patente de Justice..! Alors que beaucoup n'en ont pas...

Oh; les "veinards", ils ont mieux ...le profit. Avez-vous déjà parlé d'eux...ou bien... avez-vous, vous aussi...? Je m'entends.

Merci...(de toute la bande c'est le seul qui soit clair)
 Alors, oui, la bande...Ce sont les Juges, assesseurs, Jurés... Gendarmes.... tirailleurs...etc... Attention! vous insultez Loe FULLER qui tremble sur son socle !

Oui, monsieur c'est dur d'attendre... Surtout ici et c'est parce que je n'ai pas su attendre, parce que l'attente fait mourir.... que j'ai voulu vivre...

Si un jour vous devez attendre, je suis certain que comme moi vous préférez ne pas le faire; ou alors vous irez attendre autre part...loin de là; là où ceux qui ont encore quelque chose de pas pourri dans le coeur savent attendre...

Maintenant veuillez vous renseigner sur mon identité et mon curriculum vitae.

Oui, je cause (?) 7 langues et suis licencié et Docteur es-Lettres, Philo et Philologie.Artiste, fils et petit fils d'artiste... J'ai vécu de mon talent par la plume, le pinceau, et le burin. Mais je n'ai ~~xxamais~~ jamais bénéficié de bourses universitaires.

EBON, UPSALA et BOON furent mes Alma Mater; aucune bourse française ne donne le bénéfice des inscriptions à l'étranger...

(I) Lagrange ne dit pas de quel quotidien il s'agissait...

4

A ce sujet, je ne dois rien à la Mère Patrie, la République laïque que vous faites si comiquement évoquer par mon ténébreux accusateur...

Ma dette envers la Mère Patrie... Voulez-vous connaître le bilan actif et passif ?

1914---Anglais de naissance. J'opte pour la France et entre volontairement et bénévolement au ~~xxxxx~~ service du 2e Bureau. Intelligence Service (Mission BRITAN attaché à l'Armée française).

3 Citations: Croix de Guerre française, anglaise, Belge, Médaille militaire.

1917---Breveté Pilote--1er Groupe d'aviation.

1914---Mort de mon père (à l'ennemi)
de ma mère (région envahie)

1918---.....Est-ce assez ? le filou, le faussaire le failli...le...peut-être pas tout cela, comme vous dites, ne vous reproche que de l'avoir mis en vedette près des stars du crime.

Pègre des Tropiques, écrivez-vous ? Mais savez-vous la signification du mot "Pègre" ? Je ne crois pas.

M.M. de REYSSAC, BOUGRAT, SEZNEC, etc...etc... ne sont pas de la "Pègre". Moi, non plus. A moins que vous ne vous classiez dans la Haute Pègre. En tout ~~xxxxxxxx~~ bien tout honneur.!

Vous, gagneriez bien plus à mettre en page la Pègre de la Capitale où vous ~~xxxxxxxx~~ pondiez vos élucubrations qui comme des incubes morts-nés ne peuvent même pas servir à faire comme les veaux nés avant terme des sacs à main pour.... Non accouchez d'autres foetus..! ou alors vendez celui-ci au Musée Grévin...

Le Bagne a été avant vous plagié par les Londres, et les Larrique qui sous prétexte d'humanité ont utilisé leurs vacances à pondre des ineoties et des obscénités à fort tirage et à couvertures rocambolesques.

"Bagnos"... "Dante n'avait rien vu" "Les hommes punis" et votre "Pègre des Tropiques" sont tout justes bons pour les concierges et pour le colportage. Vous avez une plume et un kodak, servez-vous en, bon dieu ! et ne jouez pas à qui perd gagne avec vos "suite au prochain numéro"... écrivez sur place et comme l'a dit le crucifié: "ayez des yeux pour ^{voir} et des oreilles pour entendre..!"

Dame Thémis punit assez sans qu'encore vous veniez insulter et charrier les morts... Ce n'est pas seulement à NOUS que vous faites du mal; mais surtout à ceux et à celles qui furtivement viennent retirer les lettres du pays de l'exil et de la fièvre qui tue plus sûrement sur les remords... ceux qui attendent et n'ont pas la force de ne pas attendre.

Je ne veux pas faire ici l'apologie de Crime et des mal-fauteurs... laissez-les expier et ne soyez pas plus royaliste que le roi et que le juste nous jette la première pierre...

Allez, Monsieur, parlez-nous des canailles de la haute finance, des flibustiers de la politique véreuse, des mandarins du Prétoire, des ex-vagabonds ~~xxxxxxxx~~ matamorphosés en César-Macaroni, des peintres en bâtiments dictateurs...

Parlez des dettes, des grands raids, du Professeur PICARD et de sa double bille; écrivez sur tout et sur rien; sur tout ce qui n'est pas nous... et sur rien de ce qui nous concerne; laissez-nous TOMBER ! Nous n'irons pas plus bas....

Il y a ~~six~~ 6.000 ans que Bouddah a enseigné aux hommes que la haine ne s'éteint pas par la haine...

Souvent une bonne parole ferait plus ~~xxxxxxx~~ que toutes vos représailles et vos mises à l'index et gardez-vous de stigmatiser l'infamie en nommant voleurs, assassins, prostituées, déserteur, faillis, ceux de vos frères que souvent l'insatiable cupidité des riches poussa au mal.

Oubliez-vous que les hommes ne sont pas devant la Loi ? Ils ont l'air de l'être; ils ne le sont pas!

L'homme riche même en ~~supposition~~ supposant l'intégrité des Magistrats, par ce seul fait qu'il peut rémunérer largement avocats, avoués, témoins; par ce seul fait qu'il intimide par sa puissance tous ceux qui ~~pourraient~~ pourraient déposer contre lui n'est pas l'égal du pauvre devant la Loi.

On expédie 30 et 40 affaires en 60 minutes; on distribue au petit bonheur 30 ans de prison à l'heure; mais on se montre pervers à l'égard de certains prévenus... J'ai vu traîner au banc des prévenus des vieillards infirmes, incapables de travailler qui avaient pris quelques morceaux de bois... J'ai vu défiler, lugubre troupeau, l'armée des misérables des loqueteux, des crève-misère... et jamais pour ces malheureux je n'ai entendu de douceur, d'indulgence, de pitié ou de pardon...

Enfin modérez votre imagination... ne la laissez plus vagabonder au royaume de la fantaisie ergo= du mensonge, même bien rétribué.

Votre "Pégre des Tropiques" ne peut intéresser que 3 catégories d'humains:

Les adolescents amoureux d'aventures

Les indécis, sur le chemin du Mal

et enfin les pipelettes qui ne veulent plus lire que "DETECTIVE" "POLICE MAGAZINE" et autres feuilles malsaines et éducatrices excitant au crime...

Encore une fois fichez - nous la paix.!

LAGRANGE, Francis
N° Mle 51293

Le FORCAT LAGRANGE Francis N° Mle 51293

LAGRANGE s'il était quelque peu artiste peintre, se montrât aussi pamphlétaire à ses heures ... Mais sa causticité s'exerça surtout contre le Commandant Supérieur des Iles du Salut Mr TOUBLAND, Joseph, à qui il ne pardonnait vraisemblablement pas de l'avoir "démasqué" à SURINAME où il se trouvait en état d'évasion, après son émission de billets de la Banque de la Guyane française.

Voici le pamphlet qu'il lui dédia: (I)

" Paradoxe ambulant , ton nom me fait sourire
Ton âme est aussi noire que ta vilaine peau
Tu t'appelles TOUBLAND; permets-nous donc d'en rire.
Point n'est si vieux le temps, qu'affublés d'oripeaux
Tes ancêtres mangeaient à la sauce tartare
Quelque blanc égaré, colon ou missionnaire
Aidant leur digestion d'un tam-tam barbare....

Congolais, Nigériens, Cafres ou Toucouleurs
Du Gabon au Zambèze, que m'importe la race:
Je n'ai pas, rigoriste, le mépris des couleurs.
Mais à chacun son lot, et chacun à sa place:
Retourne à ta tribu, faire le tyranneau;
Retournes-y, macaque, va soigner ta léprose,
Promener ton humeur à l'ombre des pineaux,
Empoisonner , ailleurs, les gens de ta névrose...

Et, n'oublie pas , surtout, ta fringante monture.
Ses nobles flancs d'ébène, sacrinière crépue, ~~xxxxx~~
Ses branlantes mamelles et sa croupe dodue
Font l'idéal pendant de ta caricature...

Une tache de sang insolente s'étale
Sur ta maigre poitrine... Quoi...? C'est le ruban rouge ?
Celui des mutilés où de l'aveugle pâle,
Celui que Guynemer gagna sur l'"Oiseau Rouge" !

Nous diras-tu comment fut épinglé un jour
Cette Croix de vermeil et sa sanglante moire
Sur ta vile carcasse ? Par quel subtil détour
Ton nom peut figurer sur le livre de Gloire ?

Il est vrai qu'en nos jours on prostitue l'honneur
Et ce ruban des braves que le Corse créa
Pour les vaillants grognards, héros de la bataille
Se gagne sur un champ sans tambour ni mitraille...

Bien servir en larbin et faire plus encore
Parquelles ~~xxxxxxxxx~~ bassesses, dis-nous, l'as-tu gagnée

(I) On voudra bien excuser la métrique de certains vers.

Ténébreux rond-de- cuir, soldat de la Tentiaire?(I)

Est-ce en ~~paris~~ parodiant , serviàà fonctionnaire
En nous martyrisant, est-ce en courbant l'échine ?
Ta tache de geolier.... tout à la discipline ?
Bagnard et proscrits inclinez-vous devant:
Il est noir et crépu ~~xx~~ mais se nomme TOUBLANC..!

A qui dois-tu, ton nom ? Car ce n'est certes pas
Celui que tes aïeux dans la forêt la-bas ~~xxxxxxxxxxxx~~
Qui s'appelait KOLO AMADOU ou SAMBA ?
Un négrier joyeux ou quelque Père Blanc
Facétieux à son heure te baptisa "Tout blanc" ...

N'a yant pas hérité d'un ébène aussi pur
Tu crus pouvoir singer notre race au teint clair...
Ton pédigrée est là, imprimé ~~xxx~~ en ta chair
Comme un f ruit gâté avant qu'il ne soit mur..!

(en) ...

LAGRANGE Francis

Condamné aux Travaux forcés

Iles du Salut

1934

(I) • De l'Administration Pénitentiaire "

CHOSSES DU BAGNE

Un fragment de correspondance de LAGRANGE adressée à une personne de FORT ZEELANDE, à PARAMARIBO (I) en Guyane hollandaise était signée: F.G.C. BERGEN de RIOLLE, alias A.HONS.

La signature était suivie de cette curieuse mention: "LAGRANGE pour les français". (sic)

D'autre part, le forçat LAGRANGE m'a prétendu au cours de l'information ouverte lui pour fabrication de billets de Banque de la Guyane en 1934, avoir servi au 2e Bureau du Ministère de la Guerre et aussi connaître certains dessous de l'Affaire STAVISKY...

Se vantait-il aussi disant n'être que "LAGRANGE pour les français"? Mentait-il en prétendant avoir servi au 2e Bureau et connaître "certains dessous de l'affaire STAVISKY"?

Quel crédit accorder aux dires de cet individu indicateur, marchand, faussaire et... voleur..?

Car, il vola étant en liberté.

Voici d'ailleurs comment il procédait, de complicité avec une femme --sa maîtresse vraisemblablement--.

Ils répéraient les numéros des contre-marques délivrées par les soins des vestiaires des Etablissements de nuit, aux clientes pourvues de fourrures de prix.

Puis un quart d'heure environ après avoir pris place, LAGRANGE sortait et se rendait chez lui où il fabriquait aussitôt des contre-marques identiques.

De retour, il ressortait avant la fin des spectacles accompagné par sa maîtresse qui présentait alors la fausse contre-marque contre laquelle elle recevait les fourrures de prix...

-----Pas plus difficile que ça... me disait-il, avec un désarçonnant cynisme.

Je noterai également qu'après son désinternement des Îles du Salut où il avait été envoyé pour purger sa peine de réclusion cellulaire consécutive à une condamnation pour "fabrication de billets de Banque, en 1934, le Directeur de l'Administration pénitentiaire Mr VALENT-FALANDRY dont il était devenu l'indicateur le fit bénéficier de la libération conditionnelle et l'installa par la suite dans un logement du Personnel pour y travailler avec les Membres de la Mission hydrographique de la Marine en station à Saint Laurent du Maroni, en qualité de dessinateur cartographe...!

En 1939 il était toujours employé à la Mission hydrographique.

Il était pourvu d'un "laissez-passer" **le dispensant de "toute fouille"** et autorisé à circuler "de jour et de nuit" **LIBREMENT** dans Saint-Laurent du Maroni pour espionner au Village et au Quartier Officiel...

Comme il fallait s'y attendre, il mit à profit la liberté dont il jouissait et l'emploi qu'il occupait pour fabriquer

(I) PARAMARIBO ou SURINAME, Capitale de la Guyane hollandaise.

des "Passe-ports" et autres documents à l'usage de forçats en puissance d'évasion, dont je possède d'ailleurs, les modèles.

Incarcéré à nouveau il écrivit cette pensée sur une feuille de papier quadrillé: " J'ai , Dieu soit loué, assez prouvé ma fidélité et ma magnificence vis-à-vis de Mr VALENT..."

Affaire LAGRANGE, Francis, N° Mle 51293

En 1934, le Directeur de la Banque de la Guyane, à Cayenne, ~~xxxxxx~~ informait le Délégué du Directeur de l'Administration pénitentiaire, également à Cayenne, qu'une coupure de Cinq francs, fausse, avait été retenue par lui et qu'il était possible que cette coupure insérée dans un paquet de billets par le nommé ARENE, déporté et commerçant au Chef lieu, à l'occasion d'un versement, fut l'oeuvre du forçat LAGRANGE, déjà condamné pour fabrication et ~~xxxxxxx~~ émission de billets de banque de la Guyane.

Par ailleurs, la ~~xxxxxxx~~ tenancière de la Coopérative administrative des Iles du Salut à Royale, Mlle SOUQUI, Lina, avait reçu de Mr CAVELAND, représentant du Fournisseur de viande Mr SYMPHORIEN, une coupure de cinq francs, en paiement d'articles.

Le même jour un forçat du nom de BETZ avait tenté d'écouler également un billet de même valeur à la coopérative; mais la caissière alertée signala l'individu ~~xxx~~ au Commandant Supérieur du Pénitencier Mr TOUBLAND, qui fit appréhender le détenu en lui rendant compte aussi du cas précédent.

Cependant la bonne foi de Mr CAVELAND ayant été reconnue il ne fut pas inquiété.

Le dossier établi à Cayenne par la Juridiction de droit commun, ayant été renvoyé aux Iles du Salut, LAGRANGE, fortement soupçonné fut incarcéré.

On découvrit dans sa cellule au "Quartier de l'Isolement" des vignettes en cours d'exécution ou déjà fabriquées, ainsi qu'un matériel de fortune notamment un "réflectographe" réalisé par LAGRANGE, et propre à falsifier les coupures de cinq francs. Le nombre des billets en circulation devait être de quelque importance. Un Surveillant militaire, Mr HEDEBERT, en trouva quelques-uns en sa possession.

Pour ce crime, LAGRANGE fut déféré au Tribunal Maritime Spécial et condamné à une peine de deux ans de réclusion cellulaire. C'était sa seconde condamnation pour fabrication de billets de banque de la Guyane française.

Mais, comme il était quelque peu artiste peintre et que les "pochoirs sur soie" qu'il faisait plaisaient aux femmes de certains hauts fonctionnaires de la Colonie, sa peine fut singulièrement écourtée: il ne fit que six mois de réclusion cellulaire...

LAGRANGE - de qui je reparlerai - était un ex-relevé ^{individuel} ~~xxxx~~

~~xxxxxx~~ ~~xxxx~~ condamné aux Travaux forcés à perpétuité pour fabrication de coupures de la banque de la Guyane française.

On découvrit dans un atelier qu'il s'était monté à Saint-Laurent du Maroni, où il exerçait son industrie de faussaire au lieu de celle ~~xxxxxxx~~ de peintre, pour laquelle il avait été mis hors du Dépôt de Saint Jean du Maroni, se trouvant dans les conditions requises pour obtenir cette faveur et travailler ainsi à son profit personnel, on découvrit disais-je, un outillage complet de fabrication, avec appareils photographiques, planches de cuivre, acides etc..etc.; Il avait un complice hollandais de catégorie libre. Dès qu'ils se virent en danger, les deux hommes s'enfuirent en Guyane hollandaise.

+
à 10 ans de
C.F. à perpétuité
le 17 Août 1932
Il avait été condamné
à la réclusion à
la réclusion
à la réclusion

tout court

LAGRANGE qui était polyglotte (il ~~parle~~ parlait sept langues) se lia rapidement avec quelques notabilités de SURINAME et fréquenta bientôt :

LAGRANGE Francis

+ Sur une liste de ses clients, établie à SIRINAME par Lagrange on relève dans une colonne "Kund" les indications suivantes qui prouveraient assez que l'évadé avait su se créer des contacts élevés dans le monde officiel de la Colonie hollandaise où il avait paru sous l'étiquette "d'artiste peintre"...

La notation des travaux exécutés mentionne notamment : "abats-jour"-costumes de sketches et de ~~fête~~ fête- réclame- costumes et décors-- menus (pour le Gouvernement) paravents...

Les principaux clients de Lagrange étaient MM; ...lieutenant-- H. WENISCHENK ---Lt BLANC---H. Commandant---THABIA--- le RABBIN---FERNANDES Jr---Josette b. FERNANDES---Richter WESTRICH ---GOUVERNEMENT---Mme Dr MONK--- Ond.Dr N. Amsterd.---Docter--- ordonnance.. etc.

Il ne put pas de retrouver et ou il eut sans succès le plaisir de rencontrer précisément le Commandant Supérieur qu'il comptait parmi ses meilleurs amis...

J'ai bien connu LAGRANGE, ayant informé contre lui pour sa dernière affaire de billets de cinq francs.

Lui, rappelant sa première affaire, qui ne concernait que les coupures de cent francs, il me dit que le Caissier de la Banque n'ayant pu distinguer les billets faux des vrais, avait prié l'Administration pénitentiaire de le mettre à la disposition de l'Etablissement pour en faire le tri. Et ce fut au cours de quelques jours agréablement passés (cigarettes- punch- goûter) qu'il amonça autant que possible, cela va sans dire, qu'il dépêtra les faux billets des vrais, en compagnie d'un Agent de la Police et d'un employé qui lui passait les cigarettes... Je reparlerai de LAGRANGE-personnage énigmatique ...

Qui était-il en réalité..?

A.B.MARBAUD

2
LAGRANGE qui était polyglotte (il ~~parle~~ parlait sept lan-
gues) se lia rapidement avec quelques notabilités de SURINAME
et fréquenta bientôt certains salons....

Il parlait avec aisance de la Guyane française et faisait
état de ses relations avec ce que Cayenne avait de mieux ...
Il citait volontiers aussi le Commandant Supérieur des Îles du
Salut, Mr TOUBLAND, Joseph, de qui il se disait un ami person-
nel....

Lagrange connaissait trop de monde... Ce fut sa perte.

Mr TOUBLAND me raconta lui-même cette farce qu'il apprit
à son passage, un jour, à SURINAME où il avait de hautes et
solides amitiés. LAGRANGE qui avait pris le nom de
fut facilement démasqué, lorsque le Commandant Supérieur deman-
da qu'on lui fit un portrait "parlé" du personnage qui le
connaissait sous des dehors si avantageux, mais que lui était
totalement inconnu... Il en était presque au regret, d'ailleurs.
Mr TOUBLAND eut tôt fait d'identifier le singulier ami.

Le jour même, LAGRANGE prit le chemin de la Prison de Su-
riname d'où il ne fut extrait que pour rejoindre ~~Saint~~ le
blockhaus de Saint Laurent du Maroni....

Traduit devant la Juridiction de droit commun, il fut condam-
né aux travaux forcés à perpétuité, et envoyé aux Îles du Salut
par mesure de sécurité pour la Banque de la Guyane, ce qui ne
l'empêcha pas de récidiver et où il eut ~~sauxdoux~~ le déplai-
sir de rencontrer précisément le Commandant Supérieur qu'il
comptait parmi ses meilleurs amis....

J'ai bien connu LAGRANGE, ayant informé contre lui, pour sa
dernière affaire de billets de cinq francs.

Lui, rappelant sa première affaire, qui ne concernait que
les coupures de cent francs, il me dit que le Caissier de la
Banque n'ayant pu distinguer les billets faux des vrais, avait prié
l'Administration pénitentiaire de le mettre à la disposition
de l'Etablissement pour en faire le tri. Et ce fut au cours
de quelques jours agréablement passés (cigarettes, punch, goûter)
qu'il amonça autant que possible, cela va sans dire, qu'il
dépêtra les faux billets des vrais, en compagnie d'un Agent de
la Police et d'un employé qui lui passait les cigarettes...
Je reparlerai de LAGRANGE-personnage énigmatique...
Qui était-il en réalité...?

A.B.MARBAUD

LAGRANGE - de qui je reparlerai - était un ex-religieux
condamné aux travaux forcés à perpétuité pour la
distinction de coupures de la Banque de la Guyane française.
On découvrit dans un atelier qu'il s'était monté à Saint-
Laurent du Maroni, où il exerçait son industrie de fausserie
au lieu de celle ~~xxxxxxx~~ de peinture pour laquelle il avait
été mis hors du Dépôt de Saint Jean du Maroni, se trouvant dans
les conditions requises pour obtenir cette faveur. Et travailler
ainsi à son profit personnel, on découvrit d'ailleurs, un outi-
lisme complet de fabrication, avec appareils photographiques, plan-
ches de cuivre, acides etc... Il avait un complice hollan-
dais de catégorie libre. Des d'us se virent en danger, les
deux hommes s'enfuirent en Guyane hollandaise.

Le forçat LAGRANGE Francis N° Mle 51293

~~xxxxxxx~~

INDICATEUR ET MOUCHARD OFFICIEL DE
l'Administration Pénitentiaire

Voici une lettre de LAGRANGE au Directeur de l'Administration pénitentiaire qui montre suffisamment le crédit un peu spécial dont jouissait cet individu dans le milieu officiel. Il avait été incarcéré pour fabrication de passeports.

Le transporté LAGRANGE F. Prisons de Saint-Laurent
... 51293. ... le 4/6 1937

à Monsieur le Directeur,

Comme vous m'y avez autorisé je vous adresse respectueusement cette lettre.

Vous avez également senti que je pouvais répondre, lorsque vous me fîtes l'observation de ne pas avoir à m'occuper d'ORSINI et autres (1). Pourtant quelques jours après votre départ, Mr ASOPE me confia directement la mission d'approcher et de chercher de toutes manières à avoir des indices sur ORSINI et consorts et tous ceux qui agissaient contre Mr le Directeur. Mr ASOPE m'aiguilla même sur le R.V.R. BLANC (1) employé chez YONG ACHIM.

Autre chose Mr le Directeur. La question des Surveillants et des Fonctionnaires ? J'ai cru en toute sincérité me rendre utile en me documentant sur leurs idées, leurs agissements, leur "climat" comme vous dites vous-mêmes.

Au début de Mai, éta,t chez Mr SYMPHORIEN pour acheter des tubes d'aquarelle et pour prendre commande de travaux qu'il m'avait promis, je fus prié de lui accorder un entretien particulier.

Je sais, me disait-il que vous ~~xxx~~ employé à la Direction et je crois que je puis avoir confiance en vous quoiqu'on

(1) Commerçants ou notables

(2) L'ex-relégué et "relevé de la relégation" BLANC fut également un mouchard officiel qui au cours des événements de 1940-1944 renseigna le Chef des Services pénitentiaires Lt Colonel LASSAUGUETTE sur les activités ~~xxx~~ "gaullistes" ~~xxxxxxxxxxxx~~ à Saint-Laurent du Maroni et américaines en territoire continental hollandais. Il détenait un poste récepteur de T.S.F. clandestin lui permettant de capter les émissions étrangères qu'il rapportait au Chef des Services. Cet individu était reçu au Cabinet Directorial chaque matin et il se rendait également à l'Hôtel de la Direction où le meilleur accueil lui était réservé à raison des renseignements qu'il était censé recueillir. Il est presque inutile de dire que le Chef des Services avait pour cet individu le plus profond mépris... Mais les circonstances et l'ignorance absolue dans lesquelles ils se trouvaient des événements extérieurs l'obligeaient à utiliser les "services" de ce personnage peu intéressant. Je donnerai à la suite des précisions sur cet ex-relégué.

Il s'agissait en effet d'une importante affaire : la fourniture de la viande nécessaire au Bagne (Saint Laurent- les Iles du Salut- Cayenne-Saint Jean du Maroni et tous autres Camps ou postes ainsi que les Hôpitaux) par voie d'achat direct de l'Etat au Venezuela et non plus par le fournisseur habituel.

Plusieurs millions en jeu...

D'où économie substantielle pour le Budget Spécial de l'Administration pénitentiaire.

L'idée était excellente; mais elle menaçait de tarir certains profits auxquels étaient intéressés de hauts intermédiaires et notamment certain personnage politique du Sud-Ouest de la France

L'épilogue ne se fit pas attendre, après l'envoi du Rapport tendant au non renouvellement du Marché de viande...

En Octobre 1938 le Ministre décidait la suppression de l'emploi de Directeur de l'Administration pénitentiaire. La suppression du Bagne était évidemment un excellent prétexte. Mais le Bagne demeura encore quelques bonnes années en Guyane française et le Directeur en exercice eût pu y demeurer jusqu'à sa liquidation définitive, semble-t-il;...?

Evidemment le Marché de viande ne fut jamais dénoncé...

Un bel exemple de politique administrative coloniale.

BLANC Louis , ex-relégué et relevé de la
Relégation.

INDICATEUR et MOUCHARD
des Services pénitentiaires coloniaux

Il existait au ~~Bagne~~ Bagne des individus énigmatiques. LAGRANGE et MONREVEL n'étaient pas les seuls. BLANC , un ancien relégué était de même venue. Ces individus se prétendaient "être" ou "avoir été ". Il était d'ailleurs assez compliqué de percer leurs antécédents . Cependant les enquêtes et les informations menées avant leur comparution en correctionnelle ou aux Assises quoique imparfaites presque toujours, les démasquaient néanmoins suffisamment pour mettre les autorités pénitentiaires en garde contre ces prototypes de condamnés.

BLANC, Louis, Georges, Gabriel, était de ceux-là.

Je l'ai fort bien connu à son insu d'ailleurs-

Il était né le 26 Février 1898 à KABJA , en GRECE, et était fils de Paul, Pierre, Marie, et de ERASMIC LYGHONES.

Il s'était déclaré "Journaliste" .

Condamné par la Cour d'Appel de Paris à six mois de prison et à la relégation pour "abus de confiance " "escroquerie" "tentative d'escroquerie", il fut dirigé sur la Guyane française et envoyé à Saint ~~xxxxxxx~~ Jean du Maroni où se trouvait le Dépôt de la Relégation, pour y subir sa peine.

A Saint Martin de Ré le Dépôt des relégables qui établissait les Notices des condamnés à la relégation mentionna sur celle de BLANC "qu'il avait exercé la profession de JOURNALIER dans la vie ~~xxxxxxx~~ libre --et non de "journaliste"...

On relevait également qu'il avait été occupé étant en détention aux "industries des boureses et des émouchettes"; que c'était un "assez bon ouvrier, apte d'ailleurs à tous travaux matériels"

Nous voilà loin des bureaux de rédaction ...

Cependant on n'avait aucun renseignement SUR SES ~~xxxxx~~
ASCENDANTS .

On pouvait voir dans son dossier , un Passe-Port délivré par le ~~Consul Général~~ Consul Général de SMYRNE le 26 Janvier 1926 sur lequel on relevait cette indication: SANS PROFESSION.

Sa carte de visite--s.v.p. ---porte: LOUIS BLANC "Correspondant de l'Agence HAVAS" --ATHENES.

Cet individu était employé en qualité de Comptable chez Mr YONG ACHIM , négociant à Saint Laurent du Maroni.

Une lettre de lui, au Gouverneur de la Colonie, montre le toupet dont il faisait montre à l'occasion, lorsqu'il s'agissait de berner l'autorité à des fins de profit personnel...

Je n'en donnerai que l'essentiel.

Saint-Jean le 29 Juin 1935

Monsieur le Gouverneur

J'ai l'honneur de solliciter de votre haute bienveillance un emploi à Cayenne.

Fils de feu Paul BLANC , Ministre plénipotentiaire de France Commandeur de la Légion d'honneur, et neveu de feu Mr CONSTANS ancien Ministre d'Etat et ambassadeur de France près la Sublime porte, je me suis vu obligé dès mon arrivée en Guyane de demander mon isolement quoiqu'occupant l'emploi d'écrivain au "Mouvement" du Dépôt de la Relégation , pour EVITER LA PROMISCUITE DU CAMP...

N'ignorant pas que j'ai appatenu autrefois, à la rédaction du "FIGARO.....etc...."

BLANC, Louis.

Cependant BLANC était-il bien ce qu'il prétendait être ou bien était-il tout simplement un "fumiste" ou un imposteur ? Quoiqu'il en soit la dignité que manifeste cet ex-"pied-de-biche" escroc et spécialiste de l'abus de confiance a quelque chose ~~de remarquable~~ d'ébouriffant lorsqu'il répugne à la promiscuité, à des contacts peu en ~~rapport~~ avec sa filiation...

Quoiqu'il en soit, ce singulier récidiviste eut pu épargner des noms auxquels ne le rattachaient vraisemblablement aucun lien...

A.B.MARBAUD

REMBOURSE 5.000 FRANCS
de nos « numéros-surprise »

-soir

OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

47

Prix : 4 francs

F

G

YGONE

LE PREMIER REPORTAGE

par Henri DANJOU et François ENGLINGER

Wilson (14 crimes) garde les morts

après avoir eu son bagne particulier

Le faussaire Lagrange (1000 ans de travaux forcés sur la conscience) fabriqué des dol- lars à St-Laurent-du-Maroni

Premier journaliste à pénétrer au bagne depuis dix ans, François Englinger aborde en Guyane, aux îles du Salut où, depuis deux siècles, 100.000 Français, attirés par le mirage de l'or, déportés ou bannis, sont morts de faim, de désespoir ou de rancune (1).

J'ABORDE, à l'aube, dans la rade de l'île Royale. Les Français de passage dans la mer Caraïbe venaient là, facilement, en visite.

— Voici la chapelle, me dit le gardien Foubert, actuellement commandant des îles. Elle est désaffectée maintenant. Les peintures qui l'ornent sont l'œuvre d'un de nos artistes, un faux monnayeur nommé Lagrange, un type formidable ! Il a fabriqué dans sa cellule de faux billets de banque de la Guyane, de purs chefs-d'œuvre. On a eu tant de difficulté à reconnaître les vrais billets des faux qu'il a fallu le ramener, lui, Lagrange, des îles à Cayenne, pour arbitrer l'expertise...

On a, au bagne, une notion des choses très différente de la nôtre. Je le connais, Lagrange, petit homme malingre et pustuleux, condamné à Rouen en 1925, dessinateur sans adresse, espion, faux monnayeur, voleur, chassé de la Légion étrangère, renié par tous ceux qu'il servit — Anglais, Allemands, Français ! C'est Satan-Forçat. Il organise des évasions et les dénonce. Mille forçats lui doivent plus de mille ans de travaux forcés supplémentaires ! Il a eu droit, au bagne, à une villa, où il était grassement nourri et d'où il sortait librement. Il s'est fait tatouer sur le bras sa devise : « Je sers le plus puissant et celui qui paie le plus cher ! »

— Sacré Lagrange ! reprend M. Foubert d'un ton d'admiration non feinte. Il est, comme les autres, actuellement à Saint-Laurent-du-Maroni. Il fabrique des faux dollars. Oh ! en amateur ! Il les cède à des collectionneurs curieux qu'il dénonce ensuite. Il faisait le bourgeois, en concession, chez un particulier. On a été obligé de l'arrêter, parce qu'il recelait un matelas volé ! Quelle déchéance pour un artiste !

Nous allons, par une allée de cocotiers, jusqu'à un ravissant promontoire. Les Jésuites, autrefois, ont construit là un couvent. Le bagne a simplement augmenté le nom-

alvéoles et surmontée d'une grille de fer, une sorte de fosse aux ours au-dessus de laquelle des gardiens veillaient jour et nuit. C'étaient les condamnés pour évasion, ceux qui avaient voulu séduire la Belle Pour crime d'évasion, pendant des mois et parfois pendant des années, ils vivaient dans la nuit, dans la fien-

◆ SUITE PAGE 3

(1) Voir France-soir du 15 avril.

mousse coiffe

anglais était
Gordon Wilson Tonneur de
cloche de la chapelle
du camp de l'île Royale
en 1934-1935
qui avait pu établir un esplanade
le transformant en jardin de ses occupants
à l'île, en une grande
d'office de l'Etat civil.
de l'île de l'île
B. du Salut
F. J. P.

France-soir du 16.4.1947

— Voici la chapelle, me dit le gardien Foubert, actuellement commandant des Iles. Elle est désaffectée maintenant. Les peintures qui l'ornent sont l'œuvre d'un de nos artistes, un faux monnayeur nommé Lagrange, un type formidable ! Il a fabriqué dans sa cellule de faux billets de banque de la Guyane, de purs chefs-d'œuvre. On a eu tant de difficulté à reconnaître les vrais billets des faux qu'il a fallu le ramener, lui, Lagrange, des Iles à Cayenne, pour arbitrer l'expertise...

On a, au bagne, une notion des choses très différente de la nôtre. Je le connais, Lagrange, petit homme malingre et pustuleux, condamné à Rouen en 1925, dessinateur sans adresse, espion, faux monnayeur, voleur, chassé de la Légion étrangère, renié par tous ceux qu'il servit — Anglais, Allemands, Français ! C'est Satan-Forçat. Il organise des évasions et les dénonce. Mille forçats lui doivent plus bagne, à une villa, où il était grassement nourri et d'où il sortait librement. Il s'est fait tatouer sur le bras sa devise : « Je sers le plus puissant et celui qui paie le plus cher ! »

— Sacré Lagrange ! reprend M. Foubert d'un ton d'admiration non feinte. Il est, comme les autres, actuellement à Saint-Laurent-du-Maroni. Oh ! en amateur ! Il les cède à des collectionneurs curieux qu'il dénonce ensuite. Il faisait le bourgeois, en concession, chez un particulier. On a été obligé de l'arrêter, parce qu'il recelait un matelas volé ! Quelle déchéance pour un artiste !

Nous allons, par une allée de cocotiers, jusqu'à un ravissant promontoire. Les Jésuites, autrefois, ont construit là un couvent. Le bagne a simplement augmenté le nombre des cellules ! Dans ce sentier sont certainement passés les premiers compagnons de Christophe Colomb et sir Walter Raleigh, favori de la reine Elisabeth d'Angleterre, chercheur d'El Dorado en Guyane et aventurier décapité... Il n'y a presque personne dans ce sentier. Parfois un forçat, dans son pyjama rayé de bandes rouges, et d'autres forçats sans uniforme, vêtus comme des clochards... Quinze assassins et voleurs, sans renom, ne suffisent pas à créer du mouvement sur trois Iles ! Quelle différence avec le bagne d'hier !...

Un royaume loufoque

Il n'y a pas si longtemps, l'autre année encore, il y avait un monde fou dans les Iles. Cinquante gardiens, avec leurs femmes et leurs enfants (enfants gardés, soignés, nourris par les forçats) et de mille à quatorze cents condamnés. Ils ne se voyaient pas tous entre eux. Deux cents, parfois trois cents étaient enfermés à l'île Saint-Joseph dans une cuve bétonnée, divisée en

alvéoles et surmontée d'une grille de fer, une sorte de fosse aux ours au-dessus de laquelle des gardiens veillaient jour et nuit. C'étaient les condamnés pour évasion, ceux qui avaient voulu séduire la Belle Pour crime d'évasion, pendant des mois et parfois pendant des années, ils vivaient dans la nuit, dans la fien-

SUITE PAGE

(1) Voir France-soir du 15 avril.

CE EXEMPLAIRE
DE
France-soir
EST

**PEUT-ÊTRE
un numéro
SURPRISE**

qui vous sera
remboursé

5.000 francs

Chaque jour, FRANCE-SOIR met en circulation quelques exemplaires qui comportent un cachet spécial annonçant aux lecteurs que leur exemplaire numéroté leur sera remboursé 5.000 francs.

Pour répondre à des lecteurs

Nos « numéros-surprise » sont mêlés, en présence d'un huissier, aux paquets distribués aux marchands et camelots et leur mise en vente au public est surveillée pour éviter toute fraude, que ce soit à Paris ou en province. Ainsi, il est absolument impossible à QUI QUE CE SOIT d'intercepter nos « numéros-surprise » avant qu'ils soient mis en vente.

D'autre part, nous avons décidé de changer fréquemment la place où se trouvera le cachet qui permet aux heureux possesseurs des « numéros-surprise » d'avoir la certitude que leur exemplaire leur sera remboursé 5.000 francs.

Ce cachet comporte un numéro d'immatriculation et commence par la formule : « VOUS AVEZ GAGNÉ 5.000 FRANCS »

Encore deux gagnants de 5.000 francs

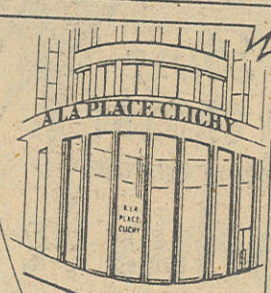
— Mme ROUX, Augusta, téléphoniste, 21, rue Chappe, à Paris (18^e), cliente d'un de nos camelots, rue des Abbesses, dans le 18^e.

— M. KERSPERN, Paul, ajusteur aux usines Renault, 218, avenue de Versailles, qui a acheté un « France-soir-surprise » à la porte de St-Cloud.



ALGER, ... avril.
France-soir a
du Nord. Après l'in-
Prat, voici le prem-

de enquête de
AFRIQUE
sur le navire lepreux
ROIS HOMME
L'OFFICIER : Le
LE COLON : Qu'on
LE FONCTIONNAIRE
mais exc



Magasin d'exposition
temporaire
36, Bd des Italiens
ouvert jusqu'à 21 h.

A LA
PLACE CLICHY
31, PLACE CLICHY, PARIS